



# Remerciements

Au terme de ce mémoire, nous tenons à exprimer tous nos remerciements à :

Dr ACHOUR Ramdane

Pour nous avoir encadré et dirigé au long de notre travail.

Aux membres de jury qui nous font l'honneur d'expertiser notre travail et tous les enseignants du département de langue et culture amazighes, qui ont contribué à notre formation pendant les cinq années.

Tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

# Dédicaces

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste travail :

A mes parents : « AHMED, ZAHIA »

A mon frère « AMINE »

A ma sœur « AMEL » et son mari « RACHID » et ses enfants « LAYAN » et  
« OMER »

A mes grand-mères.

A mes oncles et mes tantes.

A mes cousins et cousines.

A toute ma famille.

A tous mes amies : « AMEL, FAIZA, MANAL, SIHAM, SABRINA, SARAH,  
LAHNA, TIZIRI, LOUIZA »

A mon binôme « AMAR ».

Et à tous ceux qui m'ont aide à réaliser ce travail.

Nehla 

# Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents, pour leur soutien et leurs sacrifices.

A mes frères « MOHAMED, DJAMEL, MEZIANE ».

A mes grands-parents paternel et maternel.

A mes oncles et mes tantes.

A mes cousins et cousines.

A mes amis : « LAMINE, MASSI, GHILES.»

A ma binôme NEHLA.

*Amar* 

# *Sommaire*

<b>Introduction générale :</b> .....	02
<b>Chapitre I :</b> Le berbère, une langue dialectalisée .....	07
<b>Chapitre II :</b> Syntématique .....	19
<b>Conclusion générale :</b> .....	54
<b>Bibliographie :</b> .....	57
<b>Annexes :</b> .....	61
<b>Résumé en kabyle :</b> .....	88

## **Abréviations**

Adj : adjectif

C : consonne tendue.

c : consonne non-tendue.

Kb : kabyle

N.A.V : nom d'action verbal

N.AG : nom d'agent

Rif : rifain

To : touareg

/: indique qu'un lexème donné n'est pas attesté dans le dialecte en question.

< : signifie vient de.

## Introduction :

A l'ère contemporaine, la langue berbère consiste en une multitude de dialectes qui sont éparpillés sur une étendue géographique vaste, les locuteurs de ces dialectes ont des modes de vie différents ainsi que des régimes politiques divergents. Les différents pouvoirs qui ont régné dans les régions berbérophones et avaient ôté la conscience de l'origine commune et l'appartenance à une même communauté ethnique. Des points de convergence existent d'une manière fréquente dans ces dialectes, par ailleurs, des formes attestées et similaires constituent la plupart des dialectes et cela se manifeste dans les différents aspects linguistiques, tant sur les plans lexical et grammatical, cela, nous mène à dire que la langue berbère qui ne représente pas au moment actuel une réalité linguistique concrète, à une époque de son histoire aurait été une langue homogène qui est d'une intercompréhension effective entre les locuteurs des dialectes, ce qui ancre le sentiment que parfois les berbères parlent la mêmelangue.

En outre, la langue berbère a connu un développement considérable dans le domaine des recherches linguistiques. La quasi-totalité des études linguistiques ont été faites par des grammairiens et linguistes comme (Basset.A, Cantinau, Chaker, Dallet, Taifi...) qui ont étudié le thème, le schème et la racine du nom et du verbe.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la linguistique et plus précisément dans la lexicologie, nous visons par son biais de faire une étude comparative du système dérivationnel sur les racines berbères communes entre trois dialectes en l'occurrence le kabyle, le rifain et le touareg.

**La problématique** : notre travail s'articule autour d'une problématique faite des questions suivantes.

1. Le système dérivationnel fonctionne-t-il de façon identique dans les trois (3) dialectes ou pas ?
2. Est-ce que les racines communes au trois (3) dialectes produisent le même nombre de dérivés ?

## **Le choix de sujet :**

Parmi les raisons qui nous ont poussé de choisir cette thématique :

L'originalité et l'actualité de ce thème, aussi la rareté des études comparatives entre les dialectes en question. La nécessité de faire connaître les particularités de chaque dialecte et la contribution à la promotion de tamazight.

Le choix du kabyle, touareg et du rifain est déterminé par le fait qu'il s'agit de trois (03) grand dialectes disposant de très bons dictionnaires véritables et source lexicographiques dont ne sont pas dotés les autres dialectes.

Notre appartenance à une communauté berbère importante à savoir les kabyles et notre rattachement à cette identité nous a motivé pour opter à réaliser ce travail.

## **Les hypothèses :**

Pour mener notre analyse, nous nous basons sur les hypothèses suivantes :

- Il existe probablement plusieurs schèmes pour chaque type de dérivé nominal vu la diversité des schèmes verbaux.
- La majorité des schèmes de dérivés nominaux à base verbaux se trouvent en Touareg.
- Parmi les trois dialectes, le touareg est le plus productif en matière de nombre d'unité dérivé.

## **Présentation du corpus :**

Nous avons consulté au début Haddadou.M.A, Le vocabulaire berbère commun, thèse pour le doctorat d'état.2003, 309 pages, qui a élaboré un travail surtout les racines communes de tous les dialectes et leur dérivés. Après avoir extrait les racines communes aux trois dialectes, nous sommes partis sur la base d'un dictionnaire pour chaque dialecte. Nous avons choisis le dictionnaire Français-Kabyle de J.M.Dallet spécifique au parler des Ait Manguellat édition SELAF, 1982 à base des racines contient plus 1052 pages, qu'il contient un lexique assez dense, il nous offre une organisation en racines et en famille de mots très élaborée, cette organisation nous a permis de dégager les mots expressifs avec facilité surtout lorsqu'il s'agit de la dérivation par affixation et du dictionnaire touareg-français de CH. Faucould, 1952, 998 pages, qui est de base pour les seuls spécialistes unifiés au Tamahaq (touareg du Hoggar et de l'Adjer).

Ainsi que le dictionnaire tarifit-français de Serhoual.M, 2002,742 pages, viendra finalement pallier le manque constaté dans la variété tarifit (Rif) composé et organisé de la même façon que celui de M.Taifi qui est à base de racine.

Après avoir collecté le corpus dans les dictionnaires, nous avons opté la racine de la classée dans la première colonne, la deuxième aux mots kabyles, la troisième réservée aux mots touaregs et la dernière aux mots rifains. Sous une même racine nous présentons toutes les unités lexicales. Les entrées sont classées par verbe conjugué à la forme simple et son sens en français. Les dérivés verbaux sont données en bref ( le passif, le réciproque et l'actif). Puis nous avons présenté les dérivés nominaux tels que ( le nom d'action, nom d'agent, le nom d'instrument et l'adjectif) comme suit :

<b>Racine</b>	<b>Kabyle</b>	<b>Touareg</b>	<b>Rifain</b>
√RWL	-rwel (fuir)	-erwël	-arwer
	s- sserwel	s- serwël	s- sarwer
	my- myerwal	- /	- /
	ms- mserwal	- /	- /
	tarewla / amserwel	tarewla ăserwel / /	tarwra / taruwra asarwer / /
	A merwal / /	Amarwel émerwel	amarwar / /

### **L'interprétation quantitative du corpus :**

Notre corpus contient 36 racines (entrées) qui comportent 701 unités lexicales. On a recensé 323 unités lexicales en Touareg puis 232 en Kabyle et 146 unités lexicales en Rifain.

### **L'organisation du travail :**

Pour bien organiser notre travail de recherche nous avons scindé ce travail en deux chapitres principaux. Le premier chapitre de ce travail contient des généralités relatives au morcellement géographique, l'unité et la diversité de la langue berbère, le deuxième chapitre, le plus important, nous nous focalisons sur la dérivation, nous comparons tout d'abord, le nombre de dérivés produits par quelques racines communes ( sorte d'échantillon). Par la suite,

## Introduction Générale

---

nous nous intéresserons aux schèmes de différents dérivés à savoir le nom d'action, le nom d'agent, le nom d'instrument et l'adjectif afin de voir si les mêmes schèmes sont utilisés dans les trois (03) dialectes et ceci nous permettra de vérifier la productivité et les lacunes dérivationnelles. Enfin, une conclusion viendra reprendre les points importants de notre travail de recherche.

## I- La répartition géographiques des dialectes berbères :

De manière générale la langue berbère est constituée d'un certain nombre de dialectes, ces derniers sont répartis sur plusieurs aires géographiques isolées et éloignées, et ce dans de différents pays en l'occurrence le Maroc, l'Algérie, la Mauritanie, le Mali, le Niger, la Tunisie, la Lybie, l'Égypte, le Sénégal et les Îles Canaries.

En outre, la berberophonie couvre une zone géographique immense allant de l'Oasis de Siwa « ouest de l'Égypte » jusqu'à l'Atlantique au Maroc, sur l'axe est ouest et de Méditerranée au delà du fleuve du Niger sur l'axe nord-sud (voir les annexes carte berberophonie extraite du site :<http://www.centrederechercheberbere.fr>)

### 1. Les aires de la langue peuvent être représentées comme suit :

#### 1.1. Le berbère en Algérie :

Les principaux dialectes existants en Algérie sont le Kabyle, le Chaoui, le Touareg et le Mozabite, cela n'exclut pas l'existence d'autres dialectes marginaux ou peu attestés comme : le Chenoui (Tacenwit), Tabetiwit, Tacelhit, Tazennatit, Tasnusit.

##### 1.1.1. Le kabyle :

Il est le dialecte le plus parlé en Algérie, il occupe un territoire géographique important représenté par une dizaine de Wilayats sous de degrés différents, les deux Wilayats de Béjaïa et Tizi-Ouzou la quasi-totalité des habitants parlent le kabyle « *Le Djurdjura comprend un grand nombre de tribus : parmi elles les Zouaoua ; et surtout les Bani Raten des environs de Fort National, passent ; grâce à leur isolement, pour avoir conservé dans le nord, le dialecte le plus pur il se transforme insensiblement pour aboutir à l'ouest à celui des Ait Khalfoun, à l'Est à celui de l'Oued Sahel et Bougie* »<sup>1</sup> et dans les autres wilayats le dialecte en Bouira, Boumerdes, Sétif, Bordj Bouarreridj, Jijel).

Plusieurs travaux ont été faits sur le dialecte kabyle dans le domaine de la linguistique, nous citons à titre d'exemple :

---

<sup>1</sup> BASSET. R., *Étude sur les dialectes berbères*, ed, Ernest Leroux, Paris 28 rue Bonaparte, 1894, P.8

-Nait Zerrad.K:1994, Manuel de conjugaison kabyle ( le verbe en berbère) L'Harmatton, Paris.

-Dallet-J.M : 1982, Dictionnaire kabyle-Français, Parler des At Mangellat, Selif, Paris

-Mammeri.M :1976, Tajerrumt n tmaziyt (tantala taqbaylit), Maspero, Paris

### 1.1.2. Le Chaoui :

Il est pris pour le deuxième dialecte parlé en Algérie, il est principalement attesté (utilisé) dans l'est Algerien, et ce dans quelques Wilayats ; dont nous citons Sétif dans le sud et proche de la kabylie de l'est, Batna dans la région de Arris et Ain Beida à l'est, Khenchla au sud de Ain Beida. On trouve aussi d'autres Wilayats dont le dialecte Chaoui est parlé par des minorités : massif des Aurès et des régions avoisinantes( massif de Boutaleb, le Belezma, les hautes plaines constantinoises et les monts du Nememcha).

### 1.1.3. Le Touareg :

Ce dialecte est parlé principalement dans le sud algérien, plus précisément dans la région d'Aheggar, les locuteurs du dialecte en question sont appelés les Touaregs, à propos de ce sujet Renet Basset dit : « *L'ouest du sahara est occupée par les Touaregs d'Aheggars qui touchent d'un coté au Touat et au Gourara et de l'autre aux Azdjers* »<sup>2</sup> Il est à signaler que ce dialecte est repartie en plusieurs variantes en fonction des groupes sociaux (tribales) : Tamachaqt pour les régions de l'Aheggar (Djanet, Ghat, Tamenrasset) Tadyeq (tamacaq du sud de Kidal, Mali à la frontière algérienne au nord), tawellemt (de Menaka est du Mali Tamboncton) ; centre ouest de Niger. Tayart (d'Agadez-Niger jusq'aux confins sud-est de la Lybie). Aussi le Touareg est parlé dans d'autre paysà savoir le sud ouest de la Lybie.

### 1.1.4. Le Mozabite :

Ce dialecte est parlé principalement dans les Oasis de la vallée Mzab au nord du sahara algérienne, il comprend les pentapole Beni Izgen, Bou Noura, El Attenf, Ghardaia et Melika), Berriane et Guerrara. Le nombre d'interlocuteurs de ce dialecte est en réduction remarquable en allant vers le sud.

---

<sup>2</sup>BASSET. R,*Etude sur les dialectes berbère*, ed, Ernest leroux, Paris 28 rue Bonaparte, 1894, P.7

## 1.2. Le berbère au Maroc :

Le Maroc contient le nombre important des berberophones, ce dernier forment plusieurs communautés, les plus importantes sont les Rifains au nord qui parle le dialecte Tarifit, les Amazighes au moyen Atlas qui utilisent le dialecte (Tamazight) et au sud on trouve les Chleuhs qui ont pour dialecte Tachelhit et qui occupent les régions suivantes : le Haut Atlas, l'Anti Atlas et vallée du Souss.

*« Au Maroc toute la Tachelhit et le Tamazight soit une masse continue occupant de Dira au couloir de Taza, toute la zone montagneuse : le Bani l'Anti Atlas, le grand Atlas, le moyen Atlas et leurs annexes, parmi celles-ci, la vallée du Sous partiellement toutefois. Au Maroc encore au nord du couloir du Taza : la partie orientale de la chaîne rifaine occupé par les Rifains et les Sanhadja de Srair avec en bordure ouest, un tout petit îlot isolé de Ghomara et directement à l'est le Bani Iznacen jusqu'à la Moulouye »<sup>3</sup>*

## 1.3. Le Berbère en Tunisie :

La Tunisie comprend un nombre très réduits des berberophones quelques îlots berberophones dispersés, subsistent encore en Tunisie ( Sened, Tmezret, Chenini, Douiret, Matmata, île de Djerba, ect.) . Ces régions citées parlent des dialectes en rapprochement avec les dialectes des pays voisins ( proche de Chaoui de dialecte de Send ) et ( Douiret est proche de Zouara ou de Nefoussa ( Libye ) . Seul le dialecte de Djerba qui s'est un peu singularisé par rapport aux autres en raison de l'isolement

Le linguiste marocain répartit ces groupes qui vivent sous forme de communautés partagent les mêmes valeurs culturelles PENCOHEN (1968) : *« à constaté que la situation linguistique berbère en Tunisie n'a pas connu d'amélioration dans le nombre de ses locutions. Il a distingué que dans certaines régions notamment celles de Sud à l'est, le berbère a malheureusement perdu totalement sa vivacité et il n'est parlé que par les vieillards »*.<sup>4</sup>

<sup>3</sup>BASSET. R, *Langue berbère*, Ed, Oxford université press London New York Toronto, 1952, P.2

<sup>4</sup>BOUKOUS.A « Le berbère en Tunisie » university Mehamed 5, *Rabat parue dans études et documents berbères*, 1988 .Pp 77-84, PG1968.

## 1.4. Le berbère en Lybie :

Le pays en question comprend quelques ilots berberophones, qui sont suivants :

Le Djbel Neffousa : la région côtière de Zouara, au nord (Tripolitaine).

Au Sahara, l'Oasis de Ghadamès à l'ouest qui se présente dans les régions ci-dessous : les oasis de Sakhna et El Foqaha au centre (Fezzan), l'oasis d'Awjila à l'est (Cyreraïque)

## 1.5 Le berbère en Egypte :

L'oasis de Siwa, ce nom est attribué à l'oasis égyptienne par les Arabes, elle est appelée en berbère « Sali ».

Siwa représente l'extrémité orientale du berbère. L'origine de ses habitants est toujours (souvent) incertaine.

Les historiens ont rattaché plus d'un peuple à l'oasis. A titre d'exemple IBN KHALDOUNE et MAQZIRI décrivent la région comme une entité berbère, contrairement à EL IDRISSEI qui donne un autre avis en disant que cette région est berbéro-arabe. En générale, le berbère connaît une extinction importante dans l'ensemble du territoire égyptien. Mais le Siwa reste une exception par le fait de son rapprochement géographique avec la Lybie.

## 1.6 Le berbère au Sénégal :

« *Quelques fractions de la grande tribu des Tarzas, principalement les (Ouled Daiman et les Tendar'a) parlent encore le berbère [...]* »<sup>5</sup>

## 1.7 Le berbère en Mauritanie :

Les territoires berbèrophones dans ce pays sont occupés généralement par les « *Zénagas* » qui est une appellation d'une forme arabisée attribuée au Senhadja. Ces populations sont partagées entre le sud Marocain et la partie du nord de la Mauretanie, cette région se situe au nord ouest de l'Afrique, elle a subi à travers l'histoire des invasions multiples.

Des raisons multiples ont causé des changements dans le pays en question, parmi ces raisons nous trouvons les raisons (religieuses, linguistiques et civilisationnelles) dans cet

---

<sup>5</sup> BASSET. R, *Etude sur les dialectes berbère*, Ed, Emest leroux, Paris 28 rue Bonaparte, 1894, P.6

optique IBN KHALDOUN s'explique en disant ce qui suit : « *Il y avait parmi eux des [tribus] qui professaient la religion juive. Des idoles comme ils avaient à leur tête des rois et des chefs. Ils soutiennent contre les musulmans, plusieurs guerres très célèbres* »<sup>6</sup>

### 1.8 Le berbère aux Iles Canaris :

Les Iles situées au Nord-ouest du Sahara Occidentale forment un archipel d'océan atlantique. Elles étaient berbère de provenance mais aujourd'hui le berbère est quasi inexistant et disparu de l'usage quotidien de ses locuteurs.

### 2. La répartition des locuteurs :

Les locuteurs des différents dialectes berbères sont répartis sur un certain nombre de pays africains, en terme de pourcentage ces derniers ont repartis comme suit :

-25 à 30 % de la population totale du Maroc( environ 32 millions en 2011)

-17 à 20 % du total de la population algérienne ( entre 35 et 37 millions en 2011) 1% de la population tunisienne.

Les chercheurs ont d'avis différents concernant cette question nous citons en exemple :

Pour Chaker. S<sup>7</sup>, «*En Algérie le nombre de locuteurs représenté 30% du total de la population et au Maroc le pourcentage des locuteurs avoisine les 50%.*»

Pour Haddadou.M.A<sup>8</sup> :«*le Maroc contient 45% dans la population du pays) en Algérie la proportion des berberophones et estimée à 30%, il ya d'autres pays dont les pourcentages sont très bas, parmi eux, nous citons la Lybie qui présente 21 %, Tunisie : c'est le pays de Maghreb qui compte le moins de berberophones (1%)*»

## II. Unité et diversité de la langue berbère :

La langue berbère consiste en un ensemble de dialectes repartis dans une vaste aire géographique.

---

<sup>6</sup> IBN KHALDOUN, *Histoire des berbères*, ed, Gentelmen, Paris, 1999, P.117

<sup>7</sup>CHAKER.S, *Imazighen ass-a*,ed, Bouchene, Alger, 1990, P. 09

<sup>8</sup> HADADDOU.M.A, *Le guide de culture berbère*, ed, Ina-yas, Paris, 2000, Pp.15-16

Cependant, la distance ou l'aspect spacial aussi l'absence de la communication entre les différents groupes berberophones n'a pas empêché ces dialectes et parlers régionaux d'être unis par les mêmes structures linguistiques.

En outre, la plupart des berbérissants ont fait le constat sur la langue berbère concernant son unité et même par les précurseurs de ce domaine, tel que I.Léon- l'AFRICAIN dans la première moitié du 16<sup>ème</sup> siècle, et Venture de PARDIS qui deux siècles plus tard, en 1788 notât « *La langue qu'on parle dans les montagnes de Constantine est à bien peu de chose près la même qui est en usage dans les montagnes du Maroc* »<sup>9</sup>

Quant aux musulmans, au début de leur conquête étaient dans l'obligation de confronter la même diversité mais singulièrement et ne parlaient aucunement de dialecte mais de « *langue berbère* » et se comportent comme si elle est une langue unie. « *Toutes les sources arabes anciennes mentionnent toujours la langue berbère. Lûga-al-bar-barriya et ne nomment jamais de variétés dialectales particulières du berbère, ce qu'ils n'auraient certainement pas manqué de faire s'ils avaient constaté que les Berbères avaient des difficultés pour communiquer actuels résultent de la fragmentation géographique du berbère subséquente à l'arabisation* »<sup>10</sup>

Pour Said Boulifa qui figure parmi les premiers berbérissants algériens perçoit que : « *Si la langue berbère est de nos jours dévisée en plusieurs dialectes souvent différentes l'un de l'autre quant à la forme, nous estimons que le fond étant toujours et partout le même, il n'y a pas lieu d'exagérer leur discordance basée en réalité sur des variantes de prononciations de certaines consonnes* »<sup>11</sup>

En effet, la difficulté de l'intercompréhension et son caractère pénible parfois entre certaines dialectes, le berbère est doté en fait d'un fond commun considérable qu'on peut remarquer dans les structures grammaticales, qu'au niveau du vocabulaire, cela fait fois d'une preuve vivante de l'existence d'un socle de base commun à toutes les variantes qui le constituent.

---

<sup>9</sup>JEAN. L, Description de l'Afrique, ed, A. Epoulard, ParisI, 1956, Pp. 15-16. Il avait affirmé que les africains blanc « utilisent une seule langue » même s'il existe « certaine différence entre les dialectes, non seulement dans la prononciation mais même dans le sens de nombre mots »

<sup>10</sup>CHAKER.S, « Intercompréhension ». in *Encyclopédie berbère*, 24/2001, P. 3762-3764. URL: <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1579> (consulté le 02 février 2022).

<sup>11</sup>BOULIFA.S, *Méthode de langue kabyle, cours de deuxième année*, ADOLPH JOURDAN, Libraire- ed, Alger, 1913, P.13

De ce fait, l'éloignement et l'absence des échanges linguistiques directs entre les ensembles régionaux ont un impact important sur l'intercompréhension. Aussi l'évolution des dialectes dans une autonomie donne lieu à des difficultés dans l'intercompréhension. On peut illustrer tout ça dans l'exemple du Chaoui et Kabyle dont on opère des échanges plus faciles en les comparant aux dialectes Touareg et kabyle.

Selon Chaker.S<sup>11</sup>, la langue berbère est une association de plusieurs dialectes qui n'ont pas une véritable intercompréhension ce qui est causé par l'éloignement où la distance et le manque flagrant de la communication.

La langue berbère en tant que notion, n'a pas son existence effective, elle n'est pas représentée sur le plan sociolinguistique.

Dans cette optique IBN KHALDOUNE dans « *la variété des dialectes berbères* » ne fait aucune allusion aux spécificités de ces mêmes dialectes qui devaient pourtant être fortes. Et quand il lui arrive d'employer le mot « dialecte » ce n'est pas pour citer une variante de la langue berbère mais pour stigmatiser celle-ci langue berbère jargon incompréhensible

De ce fait, le phénomène de la diversité linguistique n'est pas attribué uniquement à la langue berbère mais il se manifeste dans toutes les langues en d'autres termes, on peut dire que le processus de la variation se fait progressivement, s'il s'agit de localité proche l'intercompréhension est assurée et elle connaît une diminution forte jusqu'à la disparition entre deux points éloignés.

*« Les ensembles régionaux berbèrophones sont souvent très éloignés les uns des autres et n'ont pas ou très peu d'échanges linguistiques directs entre eux. Chaque dialecte évolue comme une entité autonome depuis plusieurs siècles, depuis la fragmentation territoriale du continuum berbère, les divergences linguistiques n'ont pu que s'accroître et les contacts et échanges se raréfier. »*<sup>12</sup>

L'idée de l'unification de la langue berbère est existante dans le passé et ce en ayant des prémices, par exemple, avant la colonisation on trouve les premières exploitations linguistiques comme celle de Venture de Paradis ( menée en 1787-1788 et publiée en 1838)

<sup>11</sup>CHKER.S, *Manuel de linguistique berbère I*, Ed, Bouchéne,Alger, 1991, P.8

<sup>12</sup>CHAKER.S,« Intercompréhension ». in *Encyclopédie berbère*, 24/2001, P. 3762-3764. URL: <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1579> (consulté le 02 février 2022).

1. Dans l'une des structures fondamentales de la langue berbère, cette dernière peut être subdivisée en :
2. Dialectes régionaux : (Kabyle, Chleuh, Tamazight...)
3. Les parlers locaux sont ceux qui recouvrent les entités villageoises en tribales, ils sont d'un usage particulier tout sur les plans phonétique, lexicale et parfois grammaticale

Plusieurs auteurs ont donné leurs points de vue concernant le berbère de manière générale, mais cela suscite des divergences dans la perception des différents aspects relatifs au berbère, par exemple Lionel Galand (1985) évoque l'existence des langues berbères, les travaux de la langue anglaise ( Berber languages ; cf. Applegate, 1970) ainsi qu'en Allemand et en russe (cf. Aikhen-Vold).

Sur le plan morphologique, notre analyse portera intérêt aux trois critères essentiels à savoir les critères phonologique, lexicales et syntaxiques.

## 1. La Phonologie :

Le système phonologique consonantique fondamental du berbère à été traité par de nombreux linguistes berberisants non natifs mais d'origine européen, et parmi eux : BASSET. A (1946 et 1952), GALAND. L (1950 )et Prasse (1972).

L'Analyse qui à été traité par ces derniers arrive au point ou tout ce qui est fondamental, est partagé par l'ensemble des dialectes berbères, par exemple= la tension (tt/dd). Et sur ce point CHAKER.S<sup>13</sup>souligne que « ce système fondamentale “ Berbère” s'organise autour de quelques grands corrélations= la tension, le mode de franchissement, la voix, la pharyngalisation, la nasalité ».

Il semble que le système phonologique berbère parait beaucoup plus expansionniste que ça en effet il existe d'autres phénomènes qui ont pu intégrer à un système fondamental on trouve des différentes variantes berbères qui causent des difficultés d'intercompréhension entre les locuteurs, pour A Boukous<sup>14</sup>, La dialectalisations du système phonologique berbère est due à quatre processus qui agissent dans le sens de la variation :

### 1.1.La spirantisation : passage d'occlusives simples aux constrictives :

<sup>13</sup>CHAKER.S, *Manuel de linguistique berbère-II, Syntaxe et diachronie*, Ed. ENAG, Alger, 1996, P.11

<sup>14</sup>BOUKOUS.A, «Unité profond et diversité du surface de la phonologie de tamazight »– *Actes du colloque internationale, Ghardaia 20-21 avril 1991, unité et diversité de tamazight* : T1-IPB, Alger, Pp.15-28

Les exemples : (Taïfi.M)<sup>15</sup>

[b] → [β] exemple en Rifain : lebhaym = leβhaym « bêtes »

[d] → [d̥] }  
[t] → [t̥] } exemple en tamazight : trid → t̥rid « tu veux »

[g] → [g̊] exemple en tamazight : inger → ing̊er « entre »

[k] → [k̥] exemple en kabyle : ameksa → amek̥sa « berger »

- L'assibilation : occlusives dentales qui se réalisent comme sifflantes : 'en touarg)

[d] → [z] ; [t] → [s]

Exemple :

Ezdey → ezzeɣ « habiter » phénomène d'assimilation : dz = zz

En signalant l'aoriste intensif du verbe «fesser» est rendu chez les locuteurs par «fetter».

On peut citer aussi le passage de [t]θ : [s]

exemple en kabyle: «tett» réaliser par «sett»

### 1.2.Le rliotacisme :

Il à réalisation de la consonne latérale au vibrante [l] → [r]

**Exemple :** dans notre corpus en citant :

erwel → arwer « fuir »

els → ers « habiller »

Lmed → rmed « prendre »

### 1.3.L'affrication :

a- chuintante tendue → affriquée (en Rifain)

[cc] → [čč]; ex: ecc → ečč «manger»

La racine primitive √Kc (ekc «manger» est attesté en tourage

b- liquide latérale tendue → affriquée (en rifain)

[ll] → [ğ]

**Exemple: (Taïfi.M)<sup>16</sup>**

<sup>15</sup>TAIFI.M, «Unité et diversité du berbère : détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension». *Etude et documents berbère*, 12, Pp.123-124

ulli → uǧi “montons”

d-velaire → affriquée

[g] → [ǧ]

**Exemple:**

argaz → arǧaz “homme” en chaoui, en mozabite

**le vocalisme:**

le système vocalique berbère, très simple est fondamentalement ternaire:

/i/

/u/

/a/

Par contre le touareg connu plus de trois voyelles plaines “dix voyelles touaregues entrent dans une opposition de timbre et dans une opposition de durée /a/,/e/,/i/,/o/,/u/, [à], [é], [i], [Ó], /ú/ prasse<sup>17</sup>

## 2. Le lexique

Sur ce plan lexical, la langue berbère relève d’une variation nettement apparente, cela est une conséquence très logique puisque le lexique d’une langue représente et demeure la partie la plus changeable et la moins stable.

Dans ce sens Chaker.S<sup>18</sup> écrit : « Les reconpements de vocabulaire entre les principaux dialectes se situent aux environs de 60% sur la base liste lexicale test de 200 termes élémentaire [...] il est exceptionnel qu’une unité lexicale d’un dialecte donné ne se trouve pas sous une forme ou sous une autre, ne serait ce qu’à l’état de trace, dans un ou plusieurs dialectes. »

## 3. La langue berbère sur le plan syntaxique

C’est à ce niveau que les dialectes contemporains de langue berbère suscite moins de reptures en les comparant au système primitif, il est clair qu’au moment actuel on ne tient pas

<sup>16</sup>TAIFL.M, « Unité et diversité du berbère : détermination des lieux linguistiques d’intercompréhension ». *Etude et documents berbère*, 12, Pp.123-124

<sup>17</sup> PRASSE-K, *Manuel de grammaire touarégue (tahaggart)*, Copenhague, Akademik Forlag, 1972, P.21

<sup>18</sup>CHAKER.S, *Manuel de linguistique berbère-II, Syntaxe et diachronie*, Ed. ENAG, Alger, 1996, P.16

beaucoup de travaux et études scientifiques dans le domaine de la syntaxe pour pouvoir l'étaler sur son ambiguïté.

Après les travaux de (Chaker. S.1991) dont il a pu mettre la lumière les différents types de prédicats prédominants, il a émis la conclusion de l'unité fondamentale même si tel type de prédicat, prédominants dans tel dialecte (il s'agit de prédicat non verbal à auxiliaire de prédication spécifique).

### **Conclusion :**

An terme de ce chapitre, nous pourrons dire que la langue berbère se présente au moment actuel sous forme d'un ensemble de dialectes, mais cela ne nie la possibilité croissante de son unification, étant donné que ces dialectes en question convergent sur plusieurs plans.

Ce chapitre vise à vérifier si les racines communes produisent les mêmes dérivés dans les trois dialectes. Nous devons confirmer si les racines verbo-nominales produisent le même nombre des dérivés et qu'ils ont les mêmes schèmes selon les catégories de dérivés et qu'ils ont les mêmes schèmes selon les catégories de dérivés tel que les formes factitive, réciproque, passive, le nom d'agen, le nom d'action, le nom d'instrument, le nom concrêt et l'adjectif.

### I. La Dérivation :

Selon Dubois.J <sup>1</sup>*la dérivation est prise dans un sens large. Ce terme peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à la composition. De ce fait la dérivation consiste en l'agglutination<sup>2</sup> d'éléments lexicaux dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant en une forme unique.*

En berbère, la dérivation est un procédé très important et très productif. Il joue un rôle essentiel dans la formation des unités lexicales. S.Chaker<sup>3</sup> le confirme en disant « [...]il existe cependant entre elles un déséquilibre écrasant : la composition n'est en berbère qu'un phénomène sporodique, peu productif, alors que la dérivation tant verbale que nominale constitue un système essentiel dans l'économie est le pivot, non seulement du lexique mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbal. »

La dérivation est d'une importance capitale, d'un rôle incontournable, tout dans la formation du lexique que dans la syntaxe de la phrase verbale. Elle était et demeure encore l'essentiel de la synthématique berbère (Amazigh) et occupe une fonction économique générale dans le domaine linguistique.

Il est courant d'opposer dans l'ensemble de la dérivation deux grands types : la dérivation grammaticale et la dérivation expressive, dans notre cas, nous nous intéressons au premier type qui est la dérivation grammaticale et plus précisément à la dérivation nominale sur une base verbale.

---

<sup>1</sup>DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed, Larousse, Paris, 1991, P.141

<sup>2</sup> L'agglutination consiste en ce que deux ou plusieurs termes originellement distincts. Mais qui se rencontrent fréquemment en syntagme au sein de la phrase se sondent en une unité absolue en difficilement analysable (F.De Saussure.1960 p 242)

<sup>3</sup> Chaker.S , « Systématiques berbère : composition et dérivation en kabyle » *Manuel de linguistique berbère I*. Ed, Bouchène, Alger,1991, P.179

**1.La dérivation grammaticale :** *qui relève d'un inventaire fermé mais très vivant (les affixes, en nombre très réduit sont réutilisées avec n'importe quelle base y compris les bases empruntées)*<sup>4</sup>

### 1.1.Dérivation verbale sur la base verbale :

Elle permet essentiellement l'expression des formes factitive, passive et réciproque qui s'obtiennent par préfixation .

#### 1.1.1. La forme factitive :

Elle est obtenue par préfixation du morphème factitive ou actif-transitif :

S : non tendu, exemple : sired « laver » < irid « être lavé »

Ss : tendu, exemple : ssels « habiller » < els « revêtir, se revêtir »

Et la variantes contextuelles (contextes d'assimilation).

Zz : (exemple : senz « vendre » < enz « être vendu »).

C / cc : (exemple : sečč « faire manger » < ečč « manger »).

J / jj : (exemple : siğew « vendre des céréales... » < ağew « acheter des céréales »).

Z : exemple : zzleg « tordre » < ezleg « être tordu »

#### 1.1.2. La forme passive :

Elle est obtenue par préfixation des morphèmes țw, tw (sur le radical court), țu, tț (sur radical long), m, nn

Exemples :

ttwaddem « être pris » < ddem « prendre ».

mmečč « être mangé » < ečč « manger »

---

<sup>4</sup>Haddadou.M.A, Le guide de la culture berbère, ed, ina-yas, Paris Méditerranée, 2000, P. 241

enneqlab « être renversé » < qleb « renverser »

### 1.1.3. La forme réciproque :

Elle est obtenue par préfixation des morphèmes : my ( devant verbe à radical court), mm (devant verbe à radical long), ms.

my (exemple : myerwal « se sauver, s'enfuir » < erwel « fuir »).

m (exemple : mdukkal « aller ensemble » < ddukel « s'accompagner, aller ensemble »)

### 1.1.4. La forme complexe :

*Les morphèmes dérivationnels des différents types de dérivés peuvent être combinés pour donner des dérivés complexes.<sup>5</sup>*

ms (exemple : mselmad « se donner mutuellement l'habitude » ms (exemple : mselmad « se donner mutuellement l'habitude » < elmed « prendre pour habitude »).

### 1.2.Dérivation verbale sur base nominale :

*C'est un procédé très peu productif. Le seul exemple cité en langue commune est ssiwel « parler, rencontrer, appeler » < awal « parole, mot »<sup>6</sup>*

### 1.3.Dérivation nominale sur base verbale :

On forme ainsi le nom d'action verbale (n.a.v) le nom déverbatif concrêt (n.d.c) lenom d'agent et d'instrument et l'adjectif.

#### 1.3.1. Le nom d'action verbale (n.a.v) :

Le nom verbal prend pour base la même racine que celle d'un verbe et il s'inscrit dans un schème nominal.

---

<sup>5</sup>NAIT- ZERRAD.K, Lexique religieux berbère et néologie: *un essai de traduction partielle du coran*, Cento Studi Camito- Sémitic,ed, Milano, 1998, P. 241

<sup>6</sup>BERKAI.A, Lexique de la linguistique Français-Anglais-Tamazight, ed, Achab, Tizi-ouzou, 2009, P. 42

Le schème des noms verbaux comprend en règle générale une voyelle placée à l'initiale du nom lorsqu'il est masculin immédiatement après le préfixe du féminin « t » lorsqu'il s'agit d'un nom féminin, exemple : rwel « fuir » → tarewla

Fres « nettoyer » → afras

Parfois, le nom d'action verbale peut avoir à la fois un sens abstrait et un sens concret, dans ce cas là, le nom d'action est le nom concret.

Exemple : ečč « manger » / učči « action de manger (n.v) « nourriture » (n.c).

Exemple : *aru « écrire » (n.a.v) : tira « le fait d'écrire » et « écriture » nom déverbatif concret.*<sup>7</sup>

### 1.3.2. Nom d'agent :

Le nom d'agent a pour exprimer soit l'idée d'un agent accomplissant une action signifiée par le verbe de base ou celle d'un patient subissant cette action.

Pour une définition plus précise celle de la nouvelle grammaire de l'amazighe : « *le nom d'agent dérive d'un verbe d'action, abstraite ou concrète et réfère généralement à l'auteur effectif de l'action exprimée par le verbe et parfois à un patient qui subit l'action, ces dérivés renvoient souvent à des êtres animés, d'où leur variation en genre et en nombre* » Boukhris et al (2008).

Le nom d'agent en berbère est caractérisé par le schème discontinu : *am... (a)* : le morphème : *zdey* « habiter » → *amezday* « habitant »

Le morphème *am* est parfois *an* ou *in* :

*an* : quand le radical du verbe contient une labiale.

*in* : quand le radical du verbe contient la voyelle « i ».

Le nom d'agent formé par la préfixation de *am* (*an* ou *in*) et l'apparition de la voyelle « u » intra-radical.

<sup>7</sup>ACHOUR.R, *Le kabyle et tamazight ( Maroc Centrale) étude de lexicologie comparée*, Mémoire de Magister, HADDADOU( M-A).( dir.), UMMTO, 2004, P.71

Exemple en KB : *rgel* « boucher » → *anargul* « boucheur ».

### 1.3.3. Le nom d'instrument :

Ils sont rares en kabyle. La formation du nom d'instrument se fait par suffixation d'un « s » au verbe.

Exemple : *rgel* « bouchon » → *asergel* « bouchon » certains sont confondus avec le nom d'action, d'autres sont formés comme nom d'agent. Aoughlis.F.(2012, P.p 229, 244).

Il y a des cas où le nom d'agent glisse vers le nom d'instrument

*ddez* « piler » → *amaddaz* « pilon »

Ou vers le dérivatif concret « traverser » → *amezgar* « gné »

### 1.3.4. L'adjectif :

L'adjectif à pour base un verbe d'état : il exprime une qualité, une caractéristique du nom auquel il est lié.

Exemple : *imlul* « être blanc » → *amellal* « blanc »

*Ifsus* « être léger » → *afessas* « léger ».

### II. La productivité des racines communes et ses variations :

Dans les dialectes berbères, la même racine consonantique diverge parfois dans le processus de production lexical en fonction de deux cas de figures :

En premier lieu, par des types de dérivation différents Nom/Verbe.

En second lieu, par des degrés différents de productivité.

#### 1- La variation dans le type de dérivation des racines :

La comparaison avec les autres dialectes peut aider, dans certains cas, à retrouver la base de dérivation comme en indo-européen, par exemple, une reconstruction... En effet, dans la majorité des cas, il est toujours possible de reconnaître un rapport entre les mots dérivés et la base de dérivation.

Pour la racine berbère commune ΓWN « Lier, attacher »

Kabyle : *qqen* « Lier, attacher, par extension : fermer les yeux

*Tuqqna* : « fait de lier, imposition du henné (mariés)

*Ameqqun* : « gerbe, brassée... » *tameqqunt*, *tamuqqint*, pl : *timuqqinin* « bouquet, botte »

*Timuqqinin* « bouquet, botte »

*aseywen*, pl *iseywan*, *aseqqun* « corde d'alfa »

**Touareg** : *qqen* « lier, garotter ».

- *Uyun* « fait de lier, de garotter »
- *Amuyun* : pl « homme qui lie (pièges, puits. lives)
- *Ayan* : pl *iyannan* « code », *tayant* « rêne »
- *Asayun* : lien de genou (du chameau)
- *Tameqqunt* : pl, *timeqqan* « cercle d'arrêt passe au feu rouge. »
- *Tewyen* : « paquet de forme allongée ».

**Rifains** : *qqen* « Attacher, lier »

- *Tayuni* « Action d'entraver »
- *Asyun, isyan, Fm Tasyunt, pl tisyunin* » code de vannerie.
- *Iseqqen : pl, iseqqen* « code tressée (de sandale) »

### **Remarque :**

En Kabyle, *tameqqunt* « bouquet » est rattaché au verbe *qqen*, un bouquet étant, par définition, un assemblage de fleurs, de plantes, de feuillages souvent attachés, mais le rapport peut être vague et n'évoque qu'un lointain écho dans l'esprit :

Ainsi le locuteur kabyle ne rattache plus le mot *tawayit* « malheur » au verbe *ay* « prendre », les deux mots soit étymologiquement rattachés moins dans l'usage, ils sont devenus indépendant l'un de l'autre<sup>8</sup>, parfois même, la base de dérivation a disparu et il ne reste plus que le dérivé, S.Chaker<sup>9</sup> écrit : « *dans le cadre de la comparaison inter-dialectale, c'est-à-dire qu'à l'intérieur du dialecte, l'unité lexicale se présente comme une forme isolée et que l'identification positive (formelle et sémantique) de la racine nécessite le recours aux données d'autres dialectes conserver des formes apparentées* ». C'est le cas du chleuh et du kabyle «*tasarut*» « clé », nom d'instruments de verbe «*ar*», «ouvrir», oublié du Chleuh et conservé en Touareg (cité par L.Galand)<sup>10</sup>.

En kabyle et dans les autres dialectes berbères, *aru* « écrire » et ses variantes seraient à mettre sur le même plan que *ara* « ouvrir » mais il est attesté en Touareg le nom *terawt* « lettre, amulette » doit être cherchée dans les parlers du nord qui gardent le verbe *ara*.

D'autres nominaux kabyle ont perdu leur verbe de base berbère, verbe conservé en Touareg.

« *Argaz* » homme, immotivé dans les parlers qui l'emploient est éclairé par le verbe Touareg

*Regah* « marcher » (cité par M.A Haddadon)<sup>11</sup>

Cela veut dire que :

---

<sup>8</sup><https://berberes.com>. Variété et unité(3)

<sup>9</sup>CHAKER.S, «Racine», *Encyclopédie berbère*, XI, Paris/Louvain, Ed, Peeters, 2017, Pp. 6732-6745

<sup>10</sup> GALAND.L, «Signe arbitraire et signe motivé» en berbère. *Actes du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique*, Paris 16-19 juillet 1979 THE HAGUE, Paris : MOUTON, 1974, P.94

<sup>11</sup> Haddadou.M.A, *Le guide de la culture berbère*, ed ina-yas, Paris Méditerranée, 2000, P.269

## Chapitre II Synthématique

*Argaz* « homme » dérivé nominal (sur le schéma d'adjectifs(a).....ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>) Du verbe *regeh* « marcher » (cité par S.Chaker)<sup>12</sup>

- **D'autres exemples croisés sont innombrables dans tous les dialectes** : cité par S.Chaker<sup>13</sup>

\**Amsay*(kab) acheteur, présente la même situation et ne se comprend qu'en prenant en compte, *sey*(Maroc, mais aussi Bougie et Kab).

\**Amnay* (kab) « Cavalier » et époque à l'intérieur du dialecte Kabyle orientale.) « acheter » :

Kabyle; mais devient transparent si l'on considère le verbe *ny* (touareg, Maroc central), monter à cheval, monter un animal.

*Amnay* est à l'évidence le nom d'agent régulier schème am-a-) issu de ce verbe.

Par ailleurs (t) *tissegnit* (t) (kab), «aiguille» ne s'éclaire que par le verbe *chleuh gnu* « coude » dont il est le nom des instrument à préfixe S.

\*Ainsi, en Kabyle, *wlles* « s'obscurcit » et *qlles* « être brûlé par le soleil, avoir le teint foncé » peuvent être rattachés une fois le redoublement reconnu et les préfixes (expressifs ?). «W» et «Q» retirés, à une racine *LS* ou *WLS* « être obscur » et *Tillas* « obscurité » et de les parlers du Maroc central, *tallast* pl. *tillas* « obscurité ».

- Cette approche à vocation diachronique, offre un avantage reconstitutif de la racine berbère.

Chez J-M D'allet<sup>14</sup>; les deux lexèmes « *tadist* » et « *tiddas* » sont classés sous la même racine DS, alors qu'il n'y a aucun trait sémantique commun.

Malgré son avantage d'offrir une possibilité d'appréhender la variation linguistique dans un cadre reconstitutif et reconstitutif mais c'est une démarche qui nécessite beaucoup de prudence.

Tadist = «ventre, grossesse.»

<sup>12</sup>CHAKER.S, *Manuel de linguistique berbère-II, Syntaxe et diachronie*, Ed. ENAG, Alger, 1996, P.178

<sup>13</sup>CHAKER.S, « Racine », *Encyclopédie berbère*, XI, Paris/Louvain, Ed, Peeters, 2017, Pp. 6732-6745

<sup>14</sup>DALLET.J.M, *Dictionnaire kabyle-français parler des At Mangellat*, Algérie, Ed, SELAF Paris, 1982, P.160

Tiddas=« sorte de jeu de dames ou de dés»

D'ailleurs TAIFI, (1991,76) comme la racine DS par le nom *adis*, ventre, *idusan*= «ventre, grossesse», *tadist*= «bouchée à mourir», *iâddasn*=« ventre», il n'inclut pas *tiddas* dans cette racine même si sa référence pour le kabyle et le dictionnaire de D'allet.

### 2. Comparaison de la productivité de la dérivation verbale et nominale sur la base verbales dans les trois (03) dialectes :

Sur les 36 racines verbales communes entre trois (03) dialectes (Kabyle- Touareg- Rifain) que nous avons traitée, nous avons constaté que le Touareg est le dialecte le plus productif en matière de nombre d'unité dérivées.

Nous avons constaté les chiffres suivants :

#### 1<sup>ère</sup> position :

19 bases verbales communes produisent 274 d'unité dérivées en touareg.

#### 2<sup>ème</sup> position :

Ces mêmes racines produisent 179 d'unité dérivées en kabyle.

#### 3<sup>ème</sup> position :

Dans cette dernière position c'est le dialecte rifain qui produit 90 d'unité dérivées sur les mêmes racines.

**Exemple** : dans notre corpus en citant :

Racines	Kabyles	Touareg	Rifain
√LS	els (habiller vetir	els	ars
	s- ssels	s- sels	s-ssels / sers

## Chapitre II Synthématique

	/	twelsi / twels	/
	/	tels	
m-	mmels	/	/
	msels	mselsi / msels	/
	/	(s / m / s) semmeselsi	/
		semmesels	
	/	tatalsa	/
	/	telsa	/
	/	télessé	/
	/	ašelsi (n v)	/
	/	atwelsi (n v)	
	amelsi	/	/
	/	amselsi (n v)	
	/	asemmeselsi	
	tulsin / tilsit	/	/
	timelsiwt		
	tamelsawt	/	/
	/	mselsi	/
	/	šelsu (n.q)	/
	/	elessi (n.q)	/
	/	élêsi	/
	/	emslsi (nom d'agent)	/

## Chapitre II Synthématique

√ LMD	lmed (prendre)	elmed	rmed
	s- sselmed	selmed	sermed
	/	twelmed	/
	/	twelmad	/
	/	telmed	/
	/	nelmed	/
	ms- mselmad	/	/
	/	titwelmad	/
	/	tâtelmad	/
	/	tîlmâd	/
	almad	almud (n v)	armad
	/	ăselmed	asermed
	/	ătwelmed / âtelmad	/
	/	ănelmed	/
Amselmed	/	/	
lmumed	/	/	
almumed	/	/	
- /	anâlmad (n. dé)	/	
- /	ăsâlmad (n. dé)	/	
√ SW	sew	esu	su
	s- ssew	sesu	sessw
	/	seswi	/
	/	/	tw- itwassu
	/	mesew / meswi	/
	tissit	tésésé (nv)	tissi / tisessit
	/	aseswi ( nv)	asesu
/	ameswi	/	
/	émeswi /M	/	
	tămeswit / F (n. dér)		

## Chapitre II Synthématique

	/	imeswǎn	/
	/	ǎmeswi	/
	/	amsu / tameswet	/
		temeswit	
	/	/	tassawt
	/	/	tasast
	/	mesew	/
	/	semessu / semmeswi	/
	/	sameswa (va)	/
√ NZ	enz (être vendu)	enz / enh	enz
	s- zzenz	zeneh / zineh	/
	(ṭws) ttuzenz / tusenz	/	/
	(ms) mzenz	/	/
	/	enǎh (n v)	/
	azenzi	zneh (n v)	/
	amzenzi	/	/
	/	tâzniht (n q)	/
	/	énehi	/
	/	anhi	/
	/	ànehu	/
	/	ennehct	/
	/	/	tenuza
√ WĐ	awđ (arriver)	awđ	awđ
	s- ssiwđ	siwđ	/
	/	twiwad / twiwed	/
	/	newiwed	/
	/	tinmwîd	/
	/	titwîwîd	/

## Chapitre II Synthématique

	agg <sup>w</sup> ad	aggad (n v)	/
	/	tāggaṭ (n v)	/
	/	awwad (n v)	/
	asiwed	āsiwad (n v)	asuwda
	/	tasweṭ (sf q)	/
	/	tāwat (sf q)	/
	/	awḍet (va)	/
	/	sewḍet	/
	/	ewḍân (n v)	/
	/	asewḍi (n v)	/
√ FS	ifsus	ifsas	fses
	s-ssifess	sefses	s- sefses
	/	/	t- tefses
	/	n- nefses	/
	/	(sn) sennefses	/
	afessas	/	afessas
	tefses	tefessé	tefses
	asifses	asefses (n v)	asefses
	/	anefses	/
	/	asennefses	/
	bufsus	/	(bu) bu-fessiw
	/	/	(m) mufsus
	/	tāfasast (nom d'instrument )	/

### Remarque :

#### En touareg

1. Première forme caractérisée par « s » préfixe et ses variantes « s » devient « z » devant les verbes ayant « h » ou « z » dans le radical <sup>15</sup>

Exemples : dans notre corpus on peut citer :

zekreh première forme du verbe : ekreh (labourer)

zukumeh → ukmah (être gratté)

zudeh → eddeh (piler, battre)

C'est le même cas en kabyle.

Exemple :

zzenz → enz (être vendu)

zzelef → ezlef (être brûler)

Mais ce cas ne se trouve pas dans le dialecte Rifain.

#### 2. Sans alternance de voyelle :

Sebed, première forme du verbe ebeded

#### 3. Avec alternance post-radical dans le deuxième forme du verbe :

twelmed → twelmad

twezzey → twezzay

twekreh → twekrah : existe même dans les noms d'actions : twekreh → twekrah

Troisième forme caractérisée par les préfixes « nm », cette forme donne au verbe l'idée de réciprocité<sup>16</sup>

---

<sup>15</sup>CORTADE, Frère J-M, *Essai de grammaire touareg ( dialecte de l'Ahaggar)*, ed, Université d'Alger : Institut de recherches Sahariennes, 1969, P.55

Exemple : nemeny « avoir ensemble » ( en commun )

- La forme de réciproque par prefixation « my » ne se trouve pas en dialecte touareg par contre en kabyle on en a attesté.

Exemple : my- myukkas → KB

/ →TO

### 2.1. Comparaison des schèmes des dérivées nominaux :

Il s'agit de faire une comparaison des trois dialectes( kabyle, touareg et Rifain) afin de vérifier si ces derniers produisent à partir des racines communes selon les mêmes schèmes les dérivées nominaux habituels= nom d'agent, nom d'action verbale, nom des instruments et adjectif.

#### 2.1.1. Nom d'action verbale :

D'après A Basset, L.Galand le nom d'action qu'ils rattachent au verbe dont il dérive tandis que P.Galand permet l'emploi le terme de nom verbal.

Par contre R.Kahlouche<sup>17</sup> dit que : « Le berbère utilise beaucoup le nom d'action pour reprendre le verbe dans le but de sa mise en relief expressive ».

- Mais à partir de l'analyse que nous avons faite, nous remarquons que ce procédé d'une anticipation du verbe par le nom d'action verbale, cela peut-être confirmé dans les exemples ci-dessous ( page suivant)

#### 2.1.2. Noms d'action dérivés de verbe trilitère à voyelle zéro (type $c_1c_2c_3$ ) :

En se référant aux verbes trilitères dont le schème est  $c_1c_2c_3$ , le kabyle crée progressivement des noms d'action avec le schème  $ac_1c_2ac_3$ . Le Rifain quant à lui, utilise concurremment le schème  $ac_1c_2ac_3$ .

**Le schème verbal → le schème du nom d'action**

---

<sup>16</sup>CORTADE, Frère J-M, *Essai de grammaire touareg ( dialecte de l'Ahaggar)*, ed, Université d'Alger : Institut de recherches Sahariennes, 1969, P.58

<sup>17</sup>KAHLOUCHE.R, *-Le berbère (Kabyle) au contact de l'arabe et du français .-Etude socio-historique et linguistique.-*Thèse de doctorat d'Etat.-Université d'Alger, 1992, P.430

$c_1c_2c_3.$  →  $ac_1c_2ac_2$

### KB et Rif :

Brey « concasser » → abray

Rgel « obstruer » → argal

Lmed « apprendre » → a<sub>l</sub>mad/ armaḍ

(Changement phonétique)

Zlef « brûler » → KB : azlaf /Rif : azraf

Fres « nettoyer » → afras.

### Cas divergents :

#### To :

1-  $c_1c_2c_3$  →  $ac_1ac_2ac_3$

Rgel « obstruer » → aragal

Fres « nettoyer » → afaras

2-  $c_1c_2c_3.$  →  $ac_1c_2uc_3$

Lmed « apprendre » → almud

3-  $c_1c_2c_3.$  →  $ac_1c_2uc_2i$

Brey « concasser » → abruri

En kabyle, le verbe trilitère *brey* « concasser » est un bilitère *bri* avec la vocalisation sans [y] qui par la suite trouve dans le nom d'action « abray »

Zlef « brûler » → /

### KB :

$c_1c_2c_3$  →  $ac_1c_2ac_3$

Zdey « habiter » → azday

Kmez « gratter » → akmaz

Bedd « être debout » → abdad

Krez « labourer » → akraz

Knef « griller » → aknaf

$c_1c_2c_3$ . →  $aC_1uc_2$

Bzeg « être mouillé » → azzug / abzag

### To :

$c_1c_2c_3$  →  $uc_1uc_2$

Zzey « habiter » → uzuγ

$c_1c_2c_3$ . →  $uc_1c_2ac_3$

Kmeh « être gratter » → ukmah

$c_1c_2c_3$  →  $ac_1c_2ac_3$

Krez « labourer » → akrah

$c_1c_2c_3$  →  $ac_1c_2ac_3$

Knef « griller » → aknaf

$c_1c_2c_3$  →  $ac_1c_2uc_3$

Bzeg « être mouillé » → abdug

### Rif :

$c_1c_2c_3$  →  $ac_1C_2i$

Bedd « être debout » → abeddi

Zdey « habiter » → /

Kmez « gratter » → /

Knef « griller » → /

Krez « labourer » → /

Bzeg « être mouillé » → /

### Remarque :

Le schème de la base dérivationnelle  $c_1c_2c_3$  il a donné sept schèmes des noms d'actions (Kb, To, Rif) : en trouve un schème commun ;  $ac_1c_2ac_3$  → **KB / Rif**

- en trouve aussi des divergents

$ac_1C_2i$  → **Rif**

- $ac_1ac_2ac_3$
- $ac_1c_2uc_3$
- $ac_1c_2uc_2i \rightarrow$  **To**
- $uc_1uc_2$
- $uc_1c_2ac_3$

Le To se distingue par une productivité élevée des formes de N.A.V au point que produisent cinq schèmes différents de N.A.V, tout contrairement au KB, qui ne possède bien souvent qu'un seul schème forme . Quant au Rif, il ne produit que deux schèmes

### Exception :

Des exceptions se font dans certains radicaux trilitères à voyelle zéro de type  $c_1c_2c_3$ , en donnant naissance à des noms d'action non pas selon le schème régulier et dominant de  $ac_1c_2ac_3$  mais en optant pour un autre schème  $(t)ac_1c_2c_3a$ , créant ainsi une confusion entre le nom d'action et le nom concret.

$c_1c_2c_3 \rightarrow (t)ac_1c_2c_3a$

### KB / Rif :

- Rwel « fuir »  $\rightarrow$  tarewla / tarwra (changement phonétique  $l \rightarrow r$ )

### To :

$c_1c_2c_3 \rightarrow (t)ac_1ac_2c_3a$

Rwel « fuir »  $\rightarrow$  tarawla

### KB :

$c_1c_2c_3 \rightarrow (t)ac_1c_2c_3a$

Krez « labourer »  $\rightarrow$  takerza

Même si le nom d'action akraz n'est pas totalement exclu

**To :**

$c_1c_2c_3 \rightarrow (t)ac_1c_2c_3$

Frey « être tordu »  $\rightarrow$  tafrey (nv)

$c_1C_2 \rightarrow (t)éc_1C_2é$

Bedd « être debout »  $\rightarrow$  tébeddé

$C_1c_2 (<c_1c_2c_3) \rightarrow (t)ac_1c_2c_3a$

**KB :**

Kker < nker « se lever »  $\rightarrow$  tanekra

**Remarque :**

Ce verbe est bilitère en synchronie obtenu par assimilation d'une racine trilitère NKR

**To :**

Nker « se lever »  $\rightarrow$  tanekra

En dépit de l'assimilation du [n] par le [k] faisant d'une trilitère, une bilitère NKR  $\rightarrow$  KR, les deux dialectes gardent le [n] dans le NAV. en kabyle, le "n" se maintient dans la forme dérivée = *senker* / et l'inaccompli = *ttenkar*

### 2.1.3. Noms d'action dérivés de verbes bilitères :

**Sur radical verbale de type  $c_1c_2u$  :**

-  $c_1c_2u \rightarrow c_1C_2u$

Bḍu « séparer »  $\rightarrow$  **KB :** beṭṭu

**Rif :** beṭṭu

### Cas divergents :

#### To :

Ebeḍ « séparer » → ébîḍ / ibîḍen

**Remarque :** le schème  $c_1c_2u$  donne deux schèmes de nom d'action = KB / Rif →

-  $c_1C_2u / To \rightarrow Vc_1uc_2$ .

### Sur radical verbale de type ACC:

$ac_1c_2 \rightarrow (KB / To) aC_1ac_2$

aweḍ « arriver » → KB : [ aggaḍ < awwaḍ ]

awḍ « arriver » → To : ḷggaḍ

### Cas divergents :

#### Rif :

aweḍ « arriver » → asuwḍa (nom d'action dérivé)

$ac_1c_2 \rightarrow KB = (t)uc_1c_2(t)$

ider « vivre » → KB = tudert

Par chute de radical nous trouvons un verbe bilitère, dans lequel le kabyle le touareg et le Rifain dérivent un nom d'action trilitère.

#### KB :

Aker « voler » → tikkerḍa

#### To :

Aker « voler » → tikra

#### Rif :

Aker « voler » → tukkarḍa

Le schème  $ac_1c_2$  à donner cinq schème de nom d'action. en trouve un schème coummun

To/ KB  $\rightarrow$   $aC_1ac_2$  et en trouve aussi des schèmes divergents

**KB**  $\rightarrow$  (t)uc<sub>1</sub>c<sub>2</sub>(t)

$\rightarrow$  (t)iC<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>a

**To**  $\rightarrow$  (t)ic<sub>1</sub>c<sub>2</sub>a

### Sur radical verbal de type C<sub>1</sub>c<sub>2</sub> :

En kabyle, la forme féminine de ce schème « (t)uC<sub>1</sub>c<sub>2</sub>a » et d'une tendance dominante dans notre corpus, nous constatons en qu'il s'agit de même pour le Rif ; alors qu'en Touareg c'est plutôt la forme masculine qui est adoptée.

**KB :**

C<sub>1</sub>c<sub>2</sub>  $\rightarrow$  (t)uC<sub>1</sub>c<sub>2</sub>a

Ddez « plier »  $\rightarrow$  tuddza

Kkes « enlever »  $\rightarrow$  tukksa

Qqen « Attacher »  $\rightarrow$  tuqqna

Llem « filer »  $\rightarrow$  tullma

**To :**

C<sub>1</sub>c<sub>2</sub>  $\rightarrow$  uc<sub>1</sub>uc<sub>2</sub>

Ddez « plier »  $\rightarrow$  ûdûz

Kkes « enlever »  $\rightarrow$  ûkûs

Qqen « Attacher »  $\rightarrow$  ûÿûn

Llem « filer »  $\rightarrow$  ûlûm

### Cas divergents :

#### Rif :

Ddez « plier » → /

Kkes « enlever » → tikkest / taksit

$C_1c_2$  → Tuc<sub>1</sub>c<sub>2</sub>a

Qqen « Attacher » → tuqna ('q' non tendu)

Llem « filer » → /

Le schème  $C_1c_2$  a donné quatre schèmes de nom d'action.

En trouve un schème commun **Rif / KB** : (t)uC<sub>1</sub>c<sub>2</sub>a; et le **To** : uc<sub>1</sub>uc<sub>2</sub>; Rif (t)jC<sub>1</sub>c<sub>2</sub>(t)

### Sur radical verbal de type CC :

En touareg la marque du féminin [t.....t] et la voyelle initiale [i] on l'atteste pas pour les noms d'action contrairement aux kabyle.

els « s'habiller » → **KB** : Timelsiwt

**To** : meselsi

eny « tuer » **KB/RIF** : Timenyiwt

**To** : tinéyé (on l'atteste pas la dernière marque de féminin.....[t] )

### Cas divergents :

#### Rif :

els « s'habiller » → asersu (forme dérivée de nom d'action)

### Exceptions :

$c_1c_2 \rightarrow (t)iC_1i(t) / (t)iC_1i$

Sew « boire »  $\rightarrow$  KB : Tissit

$\rightarrow$  Rif : Tissī. } ( On trouve pas la dernière marque de féminin.....[t] )  
 $\rightarrow$  To : tésesé }

Le schème  $c_1c_2$  a donné deux schèmes de nom d'action

Un pour KB  $(t)iC_1i(t)$  et un pour le To et Rif  $(t)iC_1i$ .

### 2.1.4. Noms d'action dérivés de verbe monoliteres :

**Sur radicaux verbaux de type  $ac_1u$  :**

$ac_1u \rightarrow$  KB / Rif :  $(t)ic_1a$

aru « écrire »  $\rightarrow$  tira

**Cas divergents :**

**To :**

$/ \rightarrow (t)ic_1aw(t)$  }  
 $/ \rightarrow tirawt$  }

Le schème  $ac_1u$  a donné deux schèmes de nom d'action

Un pour KB / Rif :  $(t)ic_1a$  et un seul pour To  $\rightarrow (t)ic_1aw(t)$

**Sur radicaux verbaux monoliteres, tendus et à voyelle zéro de type : C**

**KB :**

$C_1 \rightarrow uC_1i$

Ečč « manger »  $\rightarrow$  KB : učči

**Cas divergents :**

**To :**

ekš « manger »  $\rightarrow$  tététe

**Rif :**

ecc / ečč « manger »  $\rightarrow$  tuccut

Le schème  $C_1$  a donné trois schèmes de nom d'action : un pour le KB :  $uC_1i$  ; To :  $(t)éc_1éc_2e$  et le Rif  $(t)uC_1u(t)$

### 2.2. Noms dérivés de verbes d'état :

Pour les noms dérivés de verbes d'état de type  $uc_1c_2uc_2$ , on constate quand le kabyle préfère le schème  $(t)c_1c_2c_2$ , et parfois même le Rifain.

$ic_1c_2uc_2 \rightarrow (t)c_1c_2c_2$

ifsus « être léger »  $\rightarrow$  KB : tefses

ifsus « être léger »  $\rightarrow$  Rif : tefses

Alors que le Touareg a opté pour un autre schème  $(t)c_1C_2i$

$ic_1c_2uc_2 \rightarrow (t)c_1C_2i$

ifsus « être léger »  $\rightarrow$  tefessé

#### D'autres exemples :

imlul « être blanc »  $\rightarrow$  KB : temlel

mrer « être blanc »  $\rightarrow$  Rif : temrer

#### Cas divergents :

To :

Mlal « être blanc »  $\rightarrow$  temellé ('l' tendu).

Le schème  $uc_1c_2uc_2$  a donné, un seul schème commun pour le Kb et Rif:  $(t)c_1c_2c_2$  et autre pour To:  $(t)c_1C_2i$

### 2.3. Noms d'actions obtenus à partir de verbes dérivés :

1- Dérivé verbal actif – transitif  $\rightarrow$  le nom d'action : a .... Monème 'S' et ses variations :

KB	TO	Rif
1/ssukkes $\rightarrow$ asukkes	Sukes $\rightarrow$ asûkes	/
2/ sserwel $\rightarrow$ aserwel	Serwel $\rightarrow$ äserwel	Sarwer $\rightarrow$ asarwer

## Chapitre II Synthématique

3/ - /	Zuzey → azuzey	- /
4/ S- ssels → aselsi	S-sels → aselsi	Sels → asersu
5/ S-ssifess → asifses	Sefsels → āsefsels	S-sefsels → Āsefsels
6/ - /	Siker → āsiker	- /
7/ - /	Zukmeh → azukmeh	- /
8/ Ssergel → asergel	Sergel → asergel	- /
9/ Ssebzeg → asebzeg	Sebdeg → asebzeg	Sebzeg → asebzeg
10/ - /	Zekreh → āzekreh	- /
11/ Ssired → asired	Sired → āsired	- /
12/ Zzenz → Azenzi	Zeneh → azneh	- /
13/ - /	Swenyi → aswenyi	- /
14/ Sdukel → aseddukel	Seddukel → āseddukel	- /
15/ Ssebri → asebri	- /	- /
16/ Sbedd → asebedd	Sebeded → asebedd	-Sbedd → asebeddi
17/ Ssiweḍ → asiweḍ	Siweḍ → asiweḍ	- / → aswiḍa
18/ Sselmed → aselmed	Selmed → āselmed	Sermeḍ → asermeḍ
19/ Ssew → /	Sesu → Aseswi	Sessw → asessu
20/ - /	Zudeh → azûdeh	- /
21/ Ssefrey → asefrey	Sefrey → asefrey	Sfary → /
22/ - /	Sefres → āsefres	- /
23/ - /	Sudes → āsudes	Sides → asides
24/ Ssudem → asudem	Sudem → āsûdem	Sudem → asudem
25/ - /	Sebeḍ → āsemebeḍ	- /
26/ - /	- / → asayen	Seqqen → Asyan
27/ Sečč → /	Zekc → azekci	Sečč → /
28/S-ezzelef	- /	Sezref → asezref
→ asennezlalef	- /	- /
29/ - /	Sulem → āsûlem	- /
30/ Sseknef → aseknef	Saknaf → āseknef	- /
31/ Ssenker → asenker	Senker → āsenker	Snekkar → asnekkar

**2- Dérivé verbal passif → le nom d'action = a..... monème « tw » et ses variantes  
(tt - t – tu – n)**

Kabyle	Touareg	Rifain
1/ - twakkes → atwakkes	/	Twakkes → /
2/ - twazdey → atwazdey	Twezzeɣ → ätwezzeɣ	/
3/ - /	Twelsi → ätwelsi	/
4/ - twakmez → atwakmez	Twekmeh → ätwekmeh	/
- /	Twekmah → ätwekmah	/
- /	Tekreh → ätekreh	/
5/ - twabzeg → /	/	/
- /	Nebdeg → änebdeg	/
6/ - twakrez → attwakrez	Twekreh → ätwekreh	/
- /	Twekrah → ätwekrah	/
7/ - twabri → /	/	/
8/ - twabded → /	/	/
9/ -	Twiwad → ätwiwad	/
	Twiwed → ätwiwed	/
	Twelmeɣ → ätwelmeɣ	/
	twelmaɣ → ätwelmaɣ	/
10/ - /	nelmaɣ → änelmaɣ	/
11/ - twaddez → atwaddez	telmed → ätelmed	/

## Chapitre II Synthématique

<p>- /</p> <p><b>12/</b> - twafrey → /</p> <p>- ttuferrey → /</p> <p>- tuferrey → /</p> <p><b>13/</b> - twifres → attwafres</p> <p><b>14/</b> - twabdu → /</p> <p><b>15/</b> - nnezlulef → anezlulef</p> <p><b>16/</b> - twallem → /</p> <p><b>17/</b> - twiknef → /</p> <p><b>18/</b> - ttucečč → /</p> <p><b>19/</b> - nnired → /</p>	<p>tweddeh → ätweddeh</p> <p>tweddah → ätweddah</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p>	<p>Itwaddez → /</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>tefses → /</p> <p>nekra → anakra</p>
---	---	--

**3- Dérivé verbal réciproque → le nom d'action = a ..... Monomère « my » et ses variations (mm – m – ms).**

Kabyle	Touareg	Rifain
<b>1/</b> myukkas → amyukkes	- /	- /
ms- msukkas → amsukkes	- /	- /
- /	- mukkes → amukkes	- /

## Chapitre II Synthématique

2/ myerwal → amyerwel	-nemkkes → anmekkes	- /
- mserwal → amserwel	- /	- /
3/ myezday → /	- /	- /
4/ msels → /	- /	- /
- /	- mselsi → ämselsi	- /
- nmesls → amelsi	- mesels → /	- /
5/ myaker → amyaker	- /	- /
- /	- /	- /
- /	- maker → ämûker	- /
6/ myekmaz → amyekmez	- nemikar → änmikar	- /
7/ ms-mzebzag → amzebzeg	- /	- /
8/ /	- /	- /
9/ myekrez → amyekrez	- nemiwed → anmiwad	- /
10/ msebðu → amsebðu	- /	- /
11/ msired → amsired	- /	- msebda → /
12/ mzenz → amzenzi	- /	- /
13/ /	- /	- /
- /	- /	- m-mekkar
- /	- msenker → ämsenker	- /
14/ mmeny → amenyi	- msenkar → ämsenkar	- /
- /	- /	- mmuney → amenyi
- ms-mseney → /	- nemenyi → anmenyi	- /

## Chapitre II Synthématique

15/ mdukkal → amdukkel	- /	- msenyan → /
- ms-msedukkal → /	- /	- m-mduker → /
16/ msebdad → amsebded	- /	- /
17/ mselmad → amselmed	- /	- /
18/ myefras → amyefres	- /	- /
19/ /	- /	- /
- /	- mesew → amesew	- /
20/ myeddez → /	- meswi → ameswi	- /
- /	- /	- /
21/ myučč → amyucc	- /	- mddez
- ms-mcečč → amcecci	- /	- /
- mmecc → amečči	- /	- /
- /	- mekc → amekci	- /
	- nmekc → anmekci	- /
	- mezec → amzekci	- /

**Dérivé verbale complexe: le nom d'action: a.....**

Kabyle	Touarg	Rifan
- /	- semmekkes= semmekkes	- /
- /	titwezzay	- /
- /	- Semmeseli= asemmeseli	- /
- /	- Sennefses= asennefses	- /
- /	- Nezekmab= anzekmeli	- /
- Ssemney = asemney	- Sennemeny	- Senney= /

<ul style="list-style-type: none"> <li>- /</li> <li>- /</li> <li>- /</li> <li>- /</li> <li>- Snezlulef=asennezlalef</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>asemmemenyi</li> <li>- mesfray= amsefray</li> <li>- semnebed= asemnebed</li> <li>- mezekc=amzekci</li> <li>- msenker= amsenker</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- /</li> <li>- /</li> <li>- /</li> <li>- /</li> <li>- /</li> </ul>
--	--	---

### 2.2. Noms d'agent

*En berbère le nom d'agent se forme par la préfixation de "am" au verbe avec la variante "an" cela est systématique, il peut être actif ou passif<sup>18</sup>*

#### 2.2.1. Noms d'agent obtenus par préfixation:

- Beded( etre debout) → anabdad en **To**, non attesté en **Kb/ Rif**
- Dukkel "etre compagnon" → **Kb**= ameddakel /m; tameddakelt/ f; en **Rif**= amedduker et le **To**= aseddakal
- Bdu "portager" **To**= mabaḍ, non attesté en **KB** et **Rif**.
- Kkes "en lever":**KB**= amakkas/ M; Tamakkast/f , **To**= amakus/ M; tamakust/F, non attesté en **Rif**.
- Lles "habiller" **To**= emelsi, non attesté en **Kb** et **Rif**
- Sew "boire" = **To**: emeswi, non attesté en **KB** et **Rif**.
- Zdey "habiter" **To**: amuzey; **KB**= amezday en kabyle: *tamezdayt* est le correspondant féminin de *amezday* alors qu'en le touareg *Tamezzak* "petit compement (de nomades) ; non attesté en **Rif**
- Aker "voler" **KB**: amakar/M; tamakart/F **To**: emeker /M; temekert/F et non attesté en **Rif**

Chaker. S (1984; 200) signale que *les noms d'agents peuvent connaître des glissements, ou ils se transforment en nom d'instrument déverbatif concret qui l'on a également attestés*

#### Exemple:

<sup>18</sup> NAIT-ZERRAD.K , « Grammaire du berbère contemporaine(kabyle) »,Ed, ENAG,Alger,1995 , P.121

Ddez (piler) → amaddaz (pilon) NAS

Zdey (habiter) → tamedduyt (

Ddez “piler” → **KB/Rif**: amaddaz, non attesté en To.

Mais le verbe rwel “fuir” de ce même schème  $c_1c_2c_3$  constitue différemment son N.A.G en To/Rif et non attesté en kb.

-  $amac_1c_2ac_3$

**to** : amarwal

**Rif**: amarwar

- Lmed “apprendre” **To**: anlmad; non attesté en **Rif/Kb**

Awd “arriver” → **To**: amawed, non attesté en **Kb/ Rif**.

frey “être tordu” → **To**: anefray, nom attesté en **Kb/Rif**.

- Ellem “filer” → **Rif**: anellam, non attesté en **Kb/ To**.

S’agit-il d’une emprunt à l’arabe ou d’une racine berbère combinée au schème  $a c_1 C_2 a c_3$  qui est très productif dans la formation de l’adjectif obtenu à partir d’un verbe d’état ifsus: “être léger” **Kb** → afessas

**Rif** → afessas

**To** → /

- Imlul “être blanc” **Kb**: → amellal mais en **Rif**: ašemrar “blanc”;

- **To** → amulal

-fres « curer, nettoyer » → **To** : ānafrās non attesté en **Kb / Rif**.

- ečč , ekc « manger » → **To** : émekci non attesté en **Kb / Rif**.

Le nom d’agent s’obtient par préfixation de (am, an) où on trouve rarement, le schème  $ac_1C_2ac_2$  qui est à l’origine issue d’un adjectif.

### Le nom d’instrument

Comme on a mentionné la faiblesse du nom d’agent on a trouvé un autre qui est très faible plus que le nom d’instrument. Ce nom est formé par la préfixation de **1.(a)** s... exemple : ddez « piler » **Kb / Rif** : azduz < asduz, **To** : /.

rgel « boucher » → **Kb** : asergel en **To** : tasergelt, la forme féminin [t...t].

qqen « attacher, lier » → **Kb** : asewwen, en **To** : ayan et en **Rif** : asyun. ΓWN ( racine originelle maintenue en kb )

del « couvrir, recouvrir, être couvert » → **To** : tasedalt, **Kb / Rif** : taduli.

2. Il s'agit d'un glissement du schème du nom d'agent vers le nom d'instrument (a)m...

Exemple : ddez « piler » → **Kb / Rif** : amaddaz.

Noms d'instrument formés suivant le schème (t) ac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>(t)<sup>19</sup>

fres « nettoyer » → **Kb** : taferrast cas divergents. **To** : tāfarast non attesté en Rif

bri « concasser » → **Kb** : taberrayt /F aberray /M. **To** : tabrurit non attesté en Rif.

ezlef « être brûler » → **To** : tazleft non attesté en **Kb / Rif**.

Le nom d'instrument est formé au préfixation (s-) et (m-), on trouve aussi les noms d'instrument qui sont formés par le schème (t)ac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>(t)

### L'adjectif

Les berbérissants ont constitué ont divergé sur l'existence ou non de l'adjectif en berbère. Certains auteurs n'admettent pas l'existence de l'adjectif et certains d'autres posent cet adjectif comme :

Selon Chaker.S<sup>20</sup> l'un des tenants de l'existence de l'adjectif soutient que « En tant que catégorie sémantique et morphologique, l'adjectif existe dans la totalité du domaine berbère » mais qu'il n'est pas attesté en tant qu'être syntaxique en touareg et en ghadamès et que par conséquent l'adjectif n'est attesté qu'en berbère nord.

<sup>19</sup> Dans les cas de ce type nous constatons un syncrétisme ( s'il ne s'agit pas d'un glissement ) entre le schème de nom d'instrument et celui de nom d'agent .

<sup>20</sup> CHAKER.S, *Manuel de linguistique berbère II, syntaxe et diachronie*, Ed. ENAG, Alger, 1996, Pp.21-30

## Chapitre II Synthématique

Comment il a dit également : « l'adjectif à toutes les caractéristiques syntaxiques du substantif, il ne s'en distingue que par la capacité qu'il a de déterminer directement un substantif ».

Par ailleurs il a écrit aussi que : « l'adjectif berbère comme en principe tous les noms (lexicaux est une forme dérivée issue en synchronie d'un radical verbal, [...]) certaines catégories sémantico-formelles de verbes (« les verbes d'état » ont même régulièrement un adjectif qui leur correspond) »

En touareg il n'existe pas des d'adjectif : « le touareg ainsi que quelques autres « dialectes orientaux », n'ont pas d'adjectifs qualificatifs, il possède des adjectifs verbaux »<sup>21</sup>

### Les principaux schèmes d'adjectifs en ( kabyle et Rifain) ac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub> . sur verbes d'état :

**Kb** : ifsus « être léger » → afessas, **Rif** : afessas

**Kb** : ismum « être aigre » → asemmam, **Rif** : smem « être aigre » → asemmam.

**Kb** : imlul « être blanc » : amellal, non attesté en **Rif**

### Cas divergents

**Kb** : ac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>3</sub>an → **Rif** : Tac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>uc<sub>3</sub>i

**Kb** : izdig « être propre » azeddgan.

**Rif** : zdig « être propre » amezdag

En sélectionnant d'autres formes d'adjectifs dont les complexes « préfixe objectivaux + verbe ».

En **Kb** : préfixe « bufessiw »

**Rif** : préfixe « bu-fessiw »

**Rif** : préfixe « mu-fsus ».

<sup>21</sup>PRASSE.K, *Manuel de grammaire touareg : (Tahaggart IV-V)*, ed, Copenhague ; Akademish borlag, 1974, Pp.97-109

L'adjectif est attesté sauf dans le dialecte (Kb et Rif) on trouve le schème commun  $ac_1C_2ac_3$ , et on a une divergence en citant : Kb :  $ac_1C_2c_3an$  et Rif :  $(t)ac_1c_2uc_3i$ , il y a d'autres préfixes, on trouve de le corpus (bu commun entre Kb et Rif et mm- de Rif).

### Conclusion :

La variation de la productivité des racines communes se manifeste par une diversité entre Kabyle, Touareg et Rifain, dans le processus de dérivation à partir d'une racine commune, ce phénomène prend deux formes :

1. Variation dans le types des dérivés : une même racine peut produire dans les dialectes des mots de catégories lexicales différentes, nous avons recensé trois oppositions de ce genre : forme verbale  $\neq$  forme nominale ( To : *regah*, Kb : *argaz*)

*ar* (verbe) en Touareg : *tasarut* (nom d'instrument  $\rightarrow$  Kb)

*gnu* : *chleuh*  $\rightarrow$  *tisegnit* en Kb.

2. Variation dans la productivité des racines communes : dans un dialecte on peut trouver une racine commune à la fois très productive d'unités lexicales et moins productive dans un autre exemple : *nker* dont la racine  $\sqrt{NKR}$  en touareg consiste une famille lexicale de dix-neuf (19) mots, par contre seulement six (06) en Rifain et aussi cinq (05) en Kabyle alors que la racine est commune.

On a constaté que le nom d'action est le plus productif dans les trois (03) dialectes par rapport au nom d'agent, le nom d'instrument et l'adjectif.

### Conclusion générale :

Aujourd'hui, la langue berbère n'existe que sous formes des différents aires dialectes éloignées les une des autres.

La variation concerne tous les niveaux de la langue, à ce effet l'intercompréhension ne se réalise pas dès le premier contact entre berberophone appartenants à deux aires géographiques différentes . En outre, l'intercompréhension se réalise en fonction de degré à éloignement entre des dialectes, elle est aussi difficile aux premiers moments, possible entre berberophones appartenants au berbère nord, en revanche elle est presque faible sinon quasi inexistante entre un kabyle par exemple et un locuteur touareg. Il est admis par tout que le berbère à la fois unie et varie en ce sens que malgré la variation, il subsiste un fond commun .

Notre étude de lexicologie comparée en matière de synthématique, le procédé de la dérivation attestée dans les trois dialectes, nous constatons que le système dérivationnel de touareg est plus productif que celui de kabyle et du rifain, pour confirmer que sur trente-six (36) racines communes à productivité dérivationnelle divergente, nous avons trouvé dix-neuf (19) formes verbales simples et onze (11) formes dérivées (actif-transitif) et quatorze(14) formes dérivées (passif) et onze (11) formes dérivées (réciproque) En touareg. Par contre en Kabyle, sur le même nombre de racine, on a attesté dix (10) formes dérivées (actif) et onze (11) formes dérivées (passif), plus seize (16) formes dérivées (réciproque) .et en Rifain, le nombre de dérivé très réduit onze (11) formes dérivées ( actif), six (6) formes dérivées ( passif ) et quatre (4) formes dérivées ( réciproque).

Le nom d'action verbal, quant a lui fonctionne dans les trois dialectes avec une corrélation manifeste entre le schème verbal et le schème de N.A.V quand le radical contient trois consonnes ou plus le nom d'action dérivé d'un radical verbal à voyelle zéro du type  $c_1c_2c_3$  qu'en touareg on a traité cinq schèmes , et en Kab et en Rif, on a un seul schème commun qui est  $ac_1c_2ac_3$ . D'un autre côté on a des exceptions pour certains radicaux trilitères à voyelle zéro, en donnant un autre schème qui est  $(t)ac_1c_2c_3a$  entre le nom d'action et le nom concrêt ; exemple :  $rwel \rightarrow tarewla$  ; et le schème bilitaire a donné  $c_1C_2u$  deux schèmes, et un seul qui est commun entre Kb et Rif. Le schème  $ac_1c_2$  a donné cinq schèmes différents, un parmi eux commun entre To et Kb ; le schème  $C_1c_2$  a donné assez à quatre schèmes différents.

Ce qui, du reste, sur radicaux verbaux monolithères : ils se caractérisent par beaucoup de divergent quant au schème du N.A.V :  $uC_1i$  ;  $(t)éc_1éc_1e$  ;  $(t)uC_1u(t)$

Le nom d'agent se dérive à l'aide de la préfixation de (*an, am, (én, en touareg)*) ou a attesté quatre schèmes commun entre les trois dialectes :

$am ac_1ac_2$  est commun entre (Rif et Kb).

$am ac_1c_2ac_3$  est commun entre (To et Rif).

$an c_1c_2ac_3$  est commun entre (Kb et Rif).

$ac_1c_2ac_3$  est commun entre (Kb et Rif) et qui est attesté en To.

En dialecte touareg on a trouvé treize(13) schèmes formés nom d'agent, en dialecte Kb sept schèmes différents et le Rif on a constaté sauf cinq schèmes.

Nous constatons que le nom d'agent le plus productif en dialecte touareg.

A propos du nom d'instrument est le moins productif que le nom le nom d'agent, nous avons seulement huit racines qui sont productives.

On a cerné le nombre des formes des schèmes du nom d'instrument comme suite :

$a(s)$  .... quatre schèmes différents.

$a(m)$ .... un seul schème.

Noms d'instrument forment (les trois dialectes) schèmes suivant :  $tac_1c_2ac_3t$ .

En ce qui concerne l'adjectif dans le dialecte touareg on l'a pas attesté. En dialecte kabyle et Rif en trouve un schèmes commun :  $ac_1C_2ac_2$ . comme Il y'a des divergences :  $ac_1C_2c_3an$  ,

$am c_1c_2ac_3$  exemple ; *azddgan* en Kb

*amezdag* en Rif

cette étude confirme que le système dérivationnel, ( à l'instar de tous les aspects du système linguistique berbère), est à la fois uni, commun et varié.



# Bibliographie

---

## 1. Ouvrages

ACHABR. *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, ed, PEETERS, Paris Louvain, 1996.

BASSET A, *La langue berbère*, ed, Oxford université press-London New York Toronto, 1952.

BASSET R, *Dialectes berbères*, ed, Ernest Leroux, Paris 28 rue Bonaparte, 1894.

BERKAIA, *Lexique de la linguistique Français-Anglais-Tamazight*, ed, Achab, Tizi-ouzou, 2009.

BOULIFA S, *Méthode de langue kabyle, cours de deuxième année*, ed, Adophjourdan, Libraire, Alger, 1913.

CHAKER S, *Imazighen ass-a*, ed, Bouchène, Alger, 1991.

CHKER S, *Manuel de linguistique berbère I*, ed, Bouchène, Alger, 1991.

CHAKER S, *Manuel de linguistique berbère-II, Syntaxe et diachronie*, ed. ENAG, Alger, 1996.

CORTADE (J-M), *Essai de grammaire touareg ( dialecte de l'Ahaggar)*, ed, Université d'Alger : Institut de recherches Sahariennes, 1969.

HADDADOU M A, *Guide de la culture et de la langue berbères*, ed, ina-yas, Paris Méditerranée, 2000.

JEAN L, *Description de l'Afrique*, ed, A. Epoulard, Paris, 1956.

NAIT-ZERRAD K, *Grammaire du berbère contemporaine(kabyle)*, tome 01 Morphologie, ed, ENAG, Alger, 1995

NAIT-ZERRAD K, *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction partielle du Coran*, ed, Milano : centre studi camito-sémitique, 1998.

PRASSE K, *Manuel de grammaire touarègue (tahaggart)*, ed, Copenhague ; Akademik Forlag, 1972

# Bibliographie

---

## 2. Articles

BOUKOUS A, «Le berbère en Tunisie» , Ed, university Mehamed 5, *Rabat parue dans études et documents berbères* ,1988, PG1968.

BOUKOUS A, «Unité profond et diversité du surface de la phonologie de tamazight » – *Actes du colloque internationale, Ghardaia 20-21 avril 1991, unité et diversité de tamazight* : T1-IPB Alger

TAIFI M,«Unité et diversité du berbère : détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension ». *Etude et documents berbère*, 12- 119-138, 1994.

Chaker S, « Systématiques berbère : composition et dérivation en kabyle » *Manuel de linguistique berbère I*. Ed, Bouchène, Alger,1991, P.179

CHAKER S, « Intercompréhension ». in *Encyclopédie berbère*, 24/2001, P. 3762-3764. URL: <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1579> (consulté le 02 février 2022).

GALAND L, «Signe arbitraire et signe motivé» en berbère. *Actes du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique*, Paris 16-19 juillet 1979 THE HAGUE , Paris : MOUTON, 1974.

## 3. Mémoires et thèses

ACHOUR R, *Le kabyle et le tamazight (Maroc central) étude lexicologie comparée*, Mémoire de Magister, université Mouloud Mammeri de Tizi-ouzou, Algérie, juin 2004.

KAHLOUCHE R, *Le berbère (Kabyle) au contact de l'arabe et du français .-Etude socio-historique et linguistique.-*Thèse de doctorat d'Etat.-Université d'Alger, 1992.

## 4. Dictionnaires

DALLET J M, *Dictionnaire kabyle-français parler des At Mangellat*, Algérie, Ed, SELAF Paris, 1982.

DUBOIS J, *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage*, Ed, EL, LAROUSSE, Paris, 1994.

FOUCAULD CH, *Dictionnaire touareg-français dialecte de l'Ahaggar*, Ed, Imprimerie nationale de France 4 vol. 1952.

## **Bibliographie**

---

HADDADOU M A, *Dictionnaire des racines berbères communes*, ed, Haut commissariat à l'Amazighité, 2007

SERHOUALM, *le dictionnaire tarifit-français*, Ed, Université Abdelmalek Essaâdi, Thèse de doctorat d'Etat, 2002.

### **5. Sites internet**

<https://berberes.com>. Variété et unité(3)

<http://www.centrederechercheberbere.fr>





	-aberray (nom d'instrument) -taberrayt (nom d'instrument)	-/	-/  - /
$\sqrt{BZG}$	- bzeg (être mouillé)	-ebdeg	-bzeg
	- (s) ssebzeg/ - Zzebzeg / - -zzubzeg	-/	-(s)sebzeg -/ -/
	- -(tw) –twabzag - /	-/ -(n) nebdeg	-/ -/
	-bbuzzeg (-s) –sbuzzeg -tazubzigt -tabzazag(t) (te)	-/ -/ -/ -/	-/ -/ -/ -/
	-/ -/	-bedeg bedeg (redoublement) -äbedeg bedeg	-/ -/
$\sqrt{DKL}$	-ddukel (aller ensemble / s'accompagner )	-dukel	-dukel
	(S) –sduk <sup>w</sup> el/ sdukk <sup>w</sup> el	-(S) seddukel	-/
	-m (mdukkal)	-/	(m) mduker

	-ms (mesdukkel) -mesdukkal	-/	-/
	-/ -/ -tadukli (nv) -amdukk <sup>w</sup> el -ameddukël (nom d'agent/m) -tameddukelt (nom d'agent(F)) -/ -/ -/	-adûkel (nv) -ăseddûkel (nv) -/ -/ -/  Édîkel -tédikelt Aseddâkul	-adukk <sup>w</sup> ar(u) / -taddukra -/ Amedduker -/ -/ -/ -/
$\sqrt{DL}$	- del (couvrir) - /  - / - taduli  - idil - ddil - adlal - / - / - /	- / - sedel - /  - asdel (nv) - / - / - / - / - / - / - /	- der - s- sder - n-nder  - / - / - / - / - / - durri - tiduri - adurri

$\sqrt{DM}$	-idim (Dégoutter) -S-ssudem -sr –sriddem -/ -/	-eddem -sudem -/ -/ -tâddem	-udum -sudem -/ n-nudem -/
	-idim -/ -/ -/ -/ -/	-ûdûm (nv) -ășûdem -/ -/ -Demdem -ademdem	-udumi -asudem -anudem -tuddint -/ -/
$\sqrt{DS}$	-/	Eddes (disposé l'un de l'autre)	-yudes
	-/	-sudes	-s –sides
	-/ -/	-nemeddas -tînmeddâs	-/ -/
	-/	Udûs (nv)	-adas
	-/ -/ -/ -/	-asûdes (nv) -/ -ăñmeddes (nv) -ăñmeddas	-asides -msadas -/ -/
	-/	-téddist	-/

	-idis -/ -/ -tidist -/ -/	-édis -élemdis -éyerdis -tadist -tasdest -ăduddus	-/ -/ -/ -/ -/ -/
$\sqrt{DZ}$	ddez (piler/ Battre)	edd	ddez
	-/ -/	-sweddi -swedd	-/ -/
	-tw- twaddez	-tweddi/ twed	-tw – itwaddez
	My – myeddez - /	-/ - /	-/ m- mruddez/ mddez
	-/ -/	-nemeddi -nemedd	-/ -/
	-tuddza (n v) -/ -/ -/	-tidawt (n v) -ăsweddi (n v) -ănmeddi (nv) atweddi (nv)	-/ -/ -/ -/
	-/ -/ -uddiz -amaddaz -tamaddazt -amadduz -/ -/ -/	-tindé -taddawîn -/ -/ -/ -/ -/ -/ -/ -/	-/ -/ -idez / uduz -ddriz -anaddaz -/ -/ -azduz -afdis

			-Imedezdez
-/		-eddeh	-/
-/		-zudeh	-/
-/		-tweddeh	-/
-/		-tweddah	-/
-/		-tâddeh	-/
-/		-nemeddeh	-/
-/		-nemeddah	-/
-/		-tîmmeddâh	-/
-/		-titweddîh	-/
-/		-tîtweddâh	-/
-/		-ûdûh (n v)	-/
-/		-azûdeh	-/
-/		-âtweddeh/	-/
-/		-ätweddah	-/
-/		-änmeddeh	-/
-/		-änmeddah	-/
-/		-dehdeh	-/
-/		-zeddehdeh	-/
-/		-tâdehdâh	-/
-/		-zadcdâh	-/
-/		-ädecdec	-/
-/		-azeddedc	-/
-/		-tedahdaht	-/
$\sqrt{FRS}$	-fres (netoyer/emouder)	-efres	-fars/ fres
	-/	-S- sefres	-/
	-tw –twifres/ -twafres	-/ -/	-/ -/
	-myefras	-/	-/

	-afras	-afaras (nv)	-afras
	-/	-ăsefres	-/
	-aṭwafres	-/	-/
	-amyefres	-/	-/
	-afrasen	-/	-/
	-/	-anâfras	-/
	-/	-afres	-/
	-/	-tăfarast	-tafarsit
	-/	-téfersit	-/
	-/	-feresferes	-/
	-/	-tifresferîs	-/
	-/	-ăfresferes (nv)	-/
$\sqrt{FR\bar{\Gamma}}$	frey (être tordu)	-ifriy	-fary/farrey
	-s-ssefrey	-s- sefrey	-s-sfary
	-tw –twafrey	-/	-/
	-ṭṭuferrey	-/	-/
	-ms –mesefrey	-ms –mesefrey	-/
	-/	-mesefrey	-/
	-/	-timsefrây Va	-/
	-afray	-/	-/
	-/	-tafreḳ (nv)	-tifaryi
	-asefrey	-asefrey(nv)	-/
	-amsefrey	-ămsefrey (nv)	-/
	-ferrey	-fêrrey (nv)	-/
	-/	-/	ifary/

	-ufriy(adj)	-/	ufriy
	-tfrarey	-/	-tfary
	-/	-/	nufriy
	-/	-anefray	-/
	-/	-ăferekku (nom d'une plante)	-/
$\sqrt{FS}$	-ifsus (être léger)	Ifsas	-fses
	s-ssifess	-sefses	-s-sefses
	-/	-/	-t-tefses
	-/	n-nefses	/
	-/	(sn)-sennefses	/
	-afessus	-/	- afessus
	-tefses	-tefesse	-tefses
-/	-ăsefses	-asefses	
-/	-anefses	-/	
-/	-asennefses	-/	
-bufsus	-/	-(bu) bu-	
-/	-/	fesiw-	
-/	-tăfasast	(m)mufsus	
	(nom d'instrument)	-/	

$\sqrt{KC/C}$	-ečč	-ekc	-ecc –ečč / Ekc
	s-ccečč	-/	-/
	sečč	Zekc	Sečč
	-/	-tétete	-/
	- tucečč	-/	-/
	Myučč /	-/	-/
	myečč		
	-/	-mekc	-/
	-ms (mcečč)	-/	-/
	-misečč	-/	-/
	-mnečč	-/	-/
	-/	-nmekc	-/
	-/	-mezekc	-/
	-učči /	-tetete (nv)	-tuccut
	-tuccit		-/
	-acečči	-žekci (nv)	- /
	-ameččy	-šmekci (nv)	-amacciw
	-/	-anmekci (nv)	-/
	-/	-amzekci (nv)	-/
	-/	-émekci	-/
	-/	-amekci	-/
	-/	-/	Mačč
	-/	-/	Macca
	-/	-/	-mecc
	-/	-/	
	-mačča	- /	
$\sqrt{KMZ}$	- kmez	-ukmah	-kamez
	- (être grate)	-(z)- zukmeh	-/
	- -twakmez	-twekmeh/	-/
	- /	-tuekmah	-/



	-/ -/ -/	-Nemikar -tinmikâr / -tinmikîr	-/ -/ -/
	- Tukk <sup>w</sup> ërda - -tikk <sup>w</sup> ërda - amyak <sup>w</sup> aren - -/ - / - / - / Amak <sup>w</sup> ar/w - (nom d'agent) - -tamak <sup>w</sup> art/f	- / - / - / -tikra (nv) -ăsîker (nv) -ămîker (nv) -ănмикar (nv) -émeker (nom dagent) -tamekert/f	-tukkarda -/ -/ -/ -/ -/ -/ -/ -/ - /
$\sqrt{KRZ}$	-krez (labourez)	-ekreh	-karz /krez
	- /	-(z)-zekreh	-/
	- /	-twekreh/ -twekrah	-/
	- /	-tekreh	-/
- (my)- myekraz	-/	-/	
- / - / - / - akraz - / - aṭwakrez - -/ - amyekrez - tayerza (nv)	-tîtwekirah -tacekrâh -tîkrâh -akarh (nv) -ăzekreh (nv) -ătwekreh/ -ătwekrah -ătekreh (nv) -/ -/ -/	-/ -/ -/ -/ -/ -/ -/ -/ -/ -/ -/	

	- /	-äckrec	-/
$\sqrt{KS}$	-ekkes (enlever)	-ekkes	-kkes
	-s-ssukkes	- Swekes	-/
	- tw – twikkes/ Twakkes.	/	Tw twakkes
	-my- myukkas/ - /	-/ - mukkes	-/ -/
	-Ms- msukkas	/	/
	-/ -/ -/	-/ -(n/m) nemekkes / nemekkas -(s/m)semmekkes -(s/n/m)- sennemekkes	-tmekkas / - /
	- Tukksa (F.nv) - / -/ -/ -/	-ûkûs (n.v) Tâmûkkest (Dérivé nominal) -asûkes amukkes -anmekkes	- / -Tikkest/ Taksit (F.nv) - / - / - /
	-amakkas (nom d'agent(m)) -tamukkast (nom d'agent/F) -/ - /	-ãmâkus (nom d'agent(m)) -tãmâkust (nom d'agent (F)) ăsûkes (nom d'instrument M) -tikest (nom d'instrument (F))	-/ -/ -/ -/ - /





$\sqrt{ML}$			
	imlul (etre blanc)	- Imlal	- Mrer
	- s-ssimlel	- semlel	- S-ssemrer
	- temlel	- temellé	- Temrer
	-	- asemlel	- /
	- /	- emelle	- /
	-	- mellen	
	- amellal (adj)	- /	- /
	-	- tamellalet	- /
	- tamellult	- tamellemlt	- /
	- /	- mulet	- /
	- /	- temmulet (nv)	
	- /	- amul	- /
	- /		- /
	- timelli (tim(f))	- /	- /
	- timulin (tm)	- /	- /
	- tumlilt	- /	- /
	- umlil	- /	- /
	- /		- /
	- /	- /	- babn
	- /		- tmeğlarin
	- /	- /	- meğera
	- /		- timenrest
	- /	- /	- tiselelt
	- /		- timuği
	- /	- /	- amrar
	- /	- /	- ašemrar
	- /	- /	- mrits
		- /	
		-mûla-mûla	
		-mules	
		-temrmulest (nv)	
		-amulas	



	- (sm)ssemney	/	Sm(semney)
	- /	-nemeny	-/
	- /	-sennemeny	-/
	-/	-sinmenyi	-/
	-/	-téneyé (nv)	-/
	-/	-aswenyi (nv)	-/
	-/	-anmenyi (nv)	-/
	-/	-asennemenyi (nv)	-/
	-amenyi (a)	-emenyi	-amenyi
	-tamenyiwet (tw)	-/	-tamenyiwet
	-/	-menye	-/
	-/	-/	amsenyi
	-/	ăney	-/
	-/	-tănaqqat	-/
$\sqrt{NZ}$	- Enz	-enz/eneh	-enz
	- (etre vendu)		
	- (s) Zzenz	-zeneh / -zineh	-/
	- Tws)-ttuzenz/ - tusenz	-/	-/
	- (ms) mzenz	-/	-/
	- /	énîh (nv)	-/
	- azenzi	-azneh (nv)	-/
	- -amzenzi	-/	-/
	- /	-tâzniht (nQ)	-/
	- /	-énehi	-/
	- /	-anhi	-/

	- /	-anehu	-/
	- /	-ennehct	-/
	- /	-/	-tenuza
$\sqrt{R}$	-aru (écrire)	-aru	-ari
	(my) myaru	-/	-/
	-/	-amettaru	-/
	-tira	-tirawt/ -târewt	-tira
$\sqrt{RD}$	- Irid (être Laver)	-irrad	-ređu
	- (S)-ssired	(S) sired / -sârâd	-/
	- (n) nired	/	-/
	- (ms) msired	/	-/
	- Tarda (nv)	-tirrat (nv)	-/
	- Asired (nv)	-ăsîred (nv)	- /
- Amsired (nom d'agent)	-/	- /	
	-/	-/	-aredu (nv)
	- /	êrden	-/
$\sqrt{RGL}$	- ergel (Boucucher fermer)	-ergel	-rgel
	- (S)- ssergel	-sergel	-/
	- Argal	-ăragal (nv)	--argal

	- - /	Asergel (nv)	-/
	- /	-tasergelt (nom d'instrument)	-/
	- Irgel - / - anrgul	-/ Ârgal -/	-irgel -/ -/
$\sqrt{RWL}$	-rwel (fuir) -S-sserwel my -myerwal	-erwël -S-serwël -/	-arwer -S-sarwer -/
	ms-mserwal	-/	-/
	-arwal (nv) -tarewla  - / -amserwel	-/ Tarawla (F/nv)  -ăserwel - /	- / - Tarwra/ (Fnv) - Taruwra - asarwer - /
	-amerwal (adj) -/	-ămârwal  émerwal	-amarwar  -/
$\sqrt{SM}$	- ismum (être aigre , être acide )	-ismam	- smem
	- s-ssismem -tesmem -asismem	sesmem -tesmem -asesmem -/	-sesmem - tesmem - / - /
	- semmem	-/	- /
	- asemmem	-/	- /
	- asemmam (adj)	-/	- /
		-/	- /

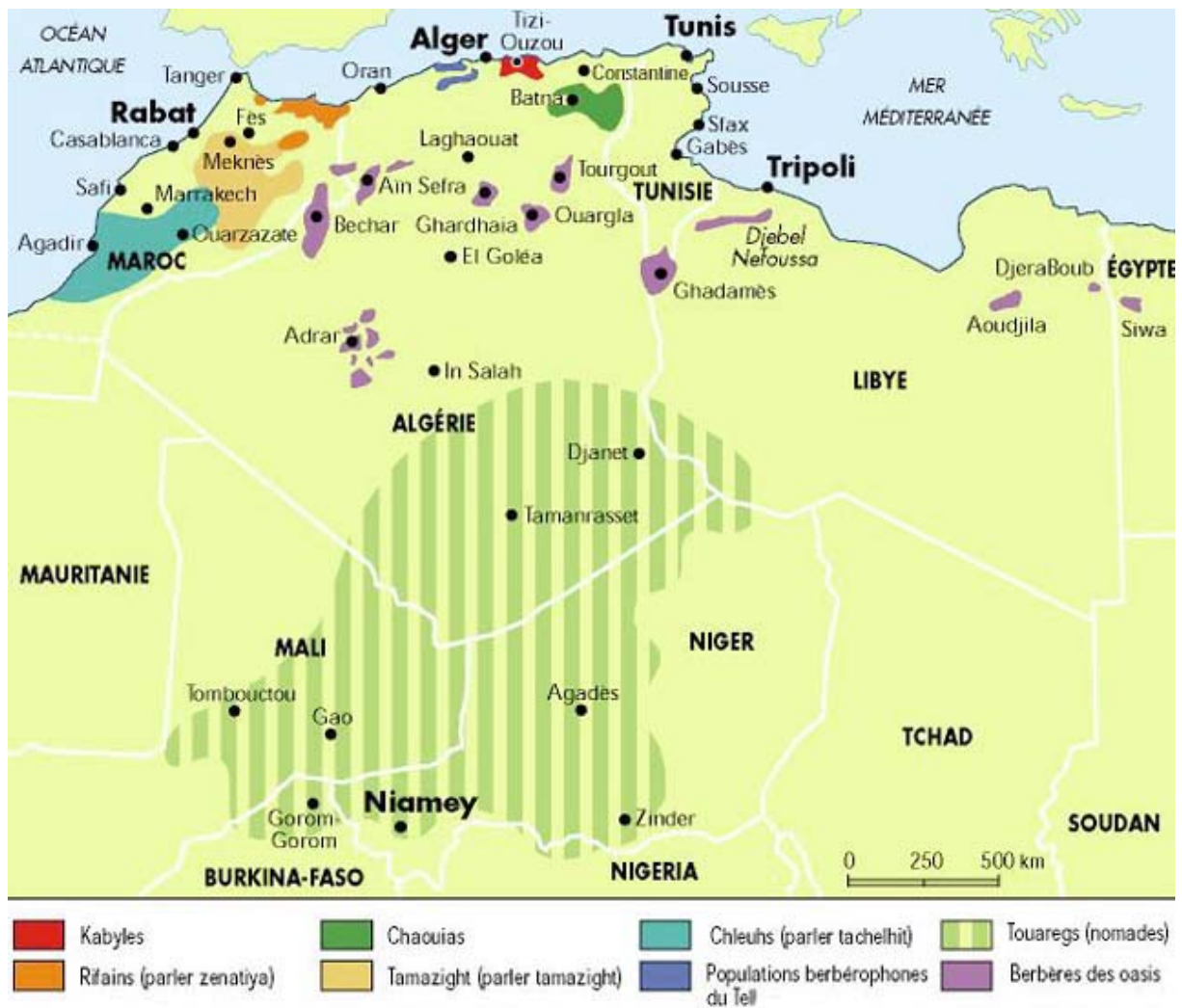
	- asemmum (u)	-/	- /
	- tasemmumt (ts)	-/	- /
	- /	-/	- tasemmumt
$\sqrt{SW}$	-Sew (boire)	-esu	-su
	- s-ssew	-sesu	-sessw
	-/	seswi	-/
	-/	-/	Tw-itwassu
	-/	-mesew	-/
	-/	-meswi	-/
	-tissit (NAV)	Tésesé (nv)	-tissi/ Tisessit
	-/		
	-aseswi (nv)	-aessu	
	-ameswi (nv)	-/	
-/	-émeswi/M	-/	
-/	(tämeswit/F)	-/	
	(N.Dér)		
	-/	imeswân	-/
	-/	-ămeswi	-/
	-/		-/
	-/		-/
	-/	-amsu	-/
	-/	-tameswet/F	-tassawt
	-/	-temesewit/F	-tasast
	-/	-/	-/

	-/	-mesw(reboire)	-/
	-/	-semmeswi	-/
	-/	-sameswa (n a)	-/
	-/		
	-/	-ameswi (uv)	-/
	-/	-asemmeswi (nv)	-/
$\sqrt{WD}$	-awed (arriver)	awđ	-awed
	S-ssiwed	siwđ	-/
		-twiwod/twwed	
	-/	-nemiwed	-/
	-/	-tinmiwîd	-/
	-/	-titwiwîd	-/
	-/	-ăggađ (nv)	-/
	-/	-tăggađ (nv)	-/
	-/	-awwađ (nv)	-/
	-/	-ăsiwđ (nv)	-asuwđa
	-/	ađwiwăđ	-/
	-/	ătwwed	-/
	-/	-anmiwad (nv)	-/
	-/	-amawad (n/de)	-/
	-/	-taswuđ (sf.Q)	-/
-/	-tăwut (sf .Q)	-/	

	-/ -/ -/ -/	-awđet (va) -sewđet -éwdân (nv) -ăsewđi (nv)	-/ -/ -/ -/
$\sqrt{WTNY}$	-eqqen -/ -tuqqna -/ -/ -/ -aseywen / -iseywan -aseqqim -/ -/ -/ -ameqqun/nv -tameqqunt/f	-eqqen -/ -/ -uğun -/ -amuyen -asuyen -/ -ayan -iyamân -tayant -/ -tameqqut	-qqen -s-seqqen -tuqna -/ tiyuni -/ -asyun -iseqqen -/ -/ -/ -mmeqqen -/ -bu yeseywan
$\sqrt{ZDG}$	- izdig - s-zzizdeg - tezdeg - / - azedgan - timzizdegt - / - / - /	- izzağ - zezzeğ - tezzeğé (uv) - äzezzeg sim(uv) - / - / - / - / - /	- zđig - s-sezdeg - / - / - tazdugi - / - zedizedeg - azedizedeg - amezđag / - amezđug amezđizdeg
$\sqrt{ZLF}$	ezlef (être brûler) -s-ezzelef -tw – twazlef	-ezlef -/ -/ -/	-zref -s-sezref -/ -/







<http://www.centrederechercheberbere.fr>

## Résumé en tamazight

Tutlayt n tmaziɣt uqbel ad tili di tira, tella kan deg timawit, tella d yiwet n tutlayt gar leɣnas uqbel ad tebɗu. Maca tuɣal armi d-tewwi abrid n tira, d tutlayt yellan deg waṭas n tmura segmi tebda seg Tegzirin tikanariyin armi d Siwa di Maṣer, tella deg (Lzayer, Lmerruk, Muritanya, Libya,...). Tutlayt-a tebɗa n tantaliyin : taqbaylit, tarifit, tamaceɣt, tacelhit, atg. Yal tantala tebɗa d timeslayin.

Akatay-nney nedda-t ɣef usentel «Système dérivationnel en berbère entre trois dialectes, Touareg, Rif et Kabyle » ɣef way-a yewwi-d fell-aney ad t-nebɗu ɣef sin n yiḥricen igejdanen : ahric aṣrayan anda ara d-negzu asentel-a d wayen icudden ɣer-s, ma deg uḥric asnas anda ara nesleɗ ammu d i d-negmer, nezmer ad t-id-nesken akka :

Deg uḥric amenzu, nemmeslay-d s umata ɣef waddad arakalan n tentaliyin-a, d wamek tella tmaziɣt d yiwet n tutlayt d wamek tebɗa ɣef waṭas n tentaliyin, tbut n way-a amagrad n Chaker Salem i d-yemmeslayen ɣef umsefhem gar tentaliyin-a mačči d ayen isehlen, amedya, aqbayli ad yemsefham d ucawi ur yemsefham akked utergi, imi tajumma meqqret wagar-ament, ulac ambaddal neɣ taywalt gar yimezday-nsent, ɣef way-a ad tent-tafedɗ eɗdan ɣer tutlayt n teerabt neɣ tafransist akken ad msefhamen. Yufa dayen tutlayt i s-tmeslayen yimezday n Lmerruk ur temxallaf ara ɣef tin n yimezday n Qsentina.

Ihi ɣef way-a aṭas n yimeskaren i d-igemren iḍrisen d wammuden deg taɣult n tseknawalt, akken ad ssiwɗen ad d-xedmen imawalen d yisegzawalen s tentaliyin-a.

Deg uḥric wis sin anda nexdem tasleɗt i umawal i d-negmer, deg tazwara nessegza-d d acu i d-asuddim, syin neffey ɣer tesleɗt n wammud akken ad d-nekkes isuddimen yellan di kraɗ n tentaliyin : Tatergit, Taqbaylit d Trifit, gar yisuddimen neṭṭef wid n umyag : asway, attway d umyag syin nerna-d wid n yisem : isem n tigawt, isem akmam, isem n wallal, nekkes-d asaley-nsen, nerna-d asaley icerken gar kraɗ n tentaliyin-a.

Nessawedɗ nufa-d igemmaɗ-a, isuddimen nufa ɣer tatergit (401), ma deg tentala taqbaylit (188), deg terifit (165).

Deg tezrawt-nney, nesleɗ (36) n yizuran, gar-asen nufa (19) ideg d-nekkes isuddimen-a, deg tatergit nufa (274) n yisuddimen, deg teqbaylit (179) ma ɣer trifit, nufa ala (90) n yisuddimen.

Ihi ɣer taggara, ad d-nini gar tentaliyin-a, teffey-d tentala tatergit i uyur nufa ugar n yisuddimen ama d wid n umyag neɣ d wid n yisem.

# ***TABLE DES MATIERES***

<b>Introduction générale :</b> .....	2
<b>Chapitre I :</b> Le berbère, une langue dialectalisée.....	6
<b>I :</b> La répartition géographique des dialectes berbères	
1 - Les aires de la langue .....	6
1-1 Le berbère en Algérie.....	6
1-2.Le berbère au Maroc .....	7
1-3. Le berbère en Lybie.....	8
1-4. Le berbère en Egypte.....	8
1-5. Le berbère au Sénégal .....	9
1-6. Le berbère en Mauritanie .....	9
1-7. Le berbère aux Iles Canaris .....	9
2 - La répartition des locuteurs.....	9
<b>II :</b> Unité et diversité de la langue berbère .....	10
1. La phonologie.....	
2. Le lexique .....	
3. La langue berbère sur le plan syntaxique .....	
<b>Chapitre II :</b> Syntématique .....	19
<b>I :</b> La Dérivation .....	
1-1 Dérivation sur la base verbale .....	
1-2 Dérivation verbale sur base nominale .....	
1-3 Dérivation nominale sur base verbale.....	
1-3-1 Le nom d'action verbale.....	
1-3-2 Le nom d'agent.....	
1-3-3 Le nom d'instrument .....	
1-4 L'adjectif.....	
<b>II :</b> la production des racines communes et ses variations :	

1- La variation dans le type de dérivation des racines .....	
2- Comparaison de la productivité de la dérivation verbale et nominale sur la base verbale dans les trois (3) dialectes .....	
2-1. Comparaison des schèmes des dérivées nominaux .....	
2-1-1. Nom d'action verbale .....	
2-1-2. Noms d'action dérivés de verbe trilitère à voyelle zéro ( c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> c <sub>3</sub> ) ..	
2-1-3. Noms d'action dérivés de verbes bilitères .....	
2-1-4. Noms d'action dérivés de verbe monolitères .....	
2-1-5. Noms dérivés de verbes d'état .....	
2-1-6. Noms d'actions obtenus à partir de verbes dérivés .....	
2-2. Nom d'gent .....	
2-2-1. Noms d'agent obtenus par préfixation .....	
4. Le nom d'instrument .....	
5. L'adjectif .....	
 Conclusion générale : .....	52
 Bibliographie : .....	59
 Annexes : .....	63
 Résumé en kabyle : .....	